

71e anniversaire du 1er Novembre

TEBBOUNE REMET LES MÉDAILLES AUX HÉROS DE LA RÉVOLUTION

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8330 – DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

HADJ 2026

Inscriptions jusqu'au 6 novembre

Page 24

Résolution 2797 de l'ONU

UNE DÉRIVE AUX LOURDES CONSÉQUENCES



Boudé par l'Algérie, le vote du projet de résolution sur le Sahara Occidental a donné lieu au renouvellement du mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), mais en infligeant une entorse flagrante au droit international. La résolution, adoptée ce vendredi à New York, a occulté le droit du peuple sahraoui de disposer librement de son avenir dans le cadre du processus de décolonisation endossé par l'ONU.

Page 5

PRÉVENTION EN MILIEU SCOLAIRE

L'Etat en campagne contre la drogue

Page 6

MOLDAVIE

Ingérences européennes dans les législatives

Page 7

BENHEDOUGA, CENT ANS APRÈS

UNE ŒUVRE TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO



TIZI OUZOU

Entre mémoire et initiatives

SOUS le signe du «Message aux générations», les festivités du 71e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale se sont déroulées à Tizi Ouzou, comme de coutume, dans un climat empreint de solennité. Dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre, à minuit, heure du déclenchement de l'insurrection, le wali, Abou Bakkar Essedik Boucetta, accompagné des autorités civiles et militaires, dont le président de l'APW, a présidé une cérémonie de recueillement au cimetière des martyrs de M'douha. Dans le silence solennel de ce lieu de mémoire, la cérémonie a été marquée par la lecture du Manifeste du 1er Novembre 1954, la levée des couleurs, l'exécution de l'hymne national et la lecture de la Fatiha.
Dans la matinée d'hier, sur ces mêmes lieux sacrés, a eu lieu une nouvelle levée des couleurs, le dépôt de gerbes de fleurs au pied de la stèle et la lecture de la Fatiha. C'est également sur ce site que les autorités ont honoré cinq moudjahidine avant de se rendre à Azazga pour procéder à l'inauguration de plusieurs structures de développement.
Le wali et la délégation l'accompagnant ont poursuivi cette mission dans les communes d'Aghribs, Azeffoun et Aït-Chaffaï, où Abou Bakkar Essedik Boucetta a donné le coup d'envoi des travaux de plusieurs projets de développement, témoignant de l'engagement des autorités à allier hommage historique et dynamisme socio-économique dans la wilaya.
À cette même occasion, célébrée sur quatre jours, du 28 octobre au 1er novembre, la wilaya de Tizi Ouzou a procédé à la distribution de 589 logements sociaux (LPL) à travers neuf communes. Il s'agit de Ouaguenoun, Timizart, Boghni, Azazga, Tizi-Ghenif, Makouda, Maâtkas, Aït-Aggouacha et Tizi-Rached, cette dernière bénéficiant du quota le plus important avec 80 logements. La remise des clés aux bénéficiaires a eu lieu dans l'espace du Centre des loisirs scientifiques (CLS), lors d'une cérémonie présidée par le wali, Abou Bakkar Essedik Boucetta.
«Ces 589 logements viennent s'ajouter aux 4 074 logements déjà distribués au cours de l'année 2025», a précisé le wali. Il a également indiqué que le programme en cours en matière de logements LPL comprend plus de 4 200 unités, dont 320 seront distribuées dans les prochains mois.
Le wali a rappelé que «l'État poursuivra ses efforts en matière de justice sociale et son action pour offrir une vie décente aux citoyens dans le cadre d'un développement durable». Il a conclu : «Toutes ces actions menées au profit du citoyen ne sont, en réalité, que la concrétisation du serment fait aux valeureux martyrs qui ont payé de leur vie pour l'indépendance».

Saïd Tissegouine

CÉLÉBRATION DU 71E ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION

Hommage de Tacherift aux artisans de la liberté

Sous le thème «Message pour les générations», le ministère des Moudjahidine et des ayants droit a célébré, au Musée national du moudjahid, le 71e anniversaire du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954. Une commémoration empreinte d'émotion et de solennité, en présence de hautes autorités de l'Etat, de figures historiques et de nombreux invités.

Abdelmalek Tacherift a rendu un vibrant hommage à la révolution du 1er novembre, qualifiant cet événement fondateur de «lumière ayant dissipé les ténèbres du colonialisme» et de «symbole éternel de liberté et de dignité», et ce lors de la cérémonie qui s'est déroulée en présence du président du Conseil de la nation, Azzouz Nasri, du président de l'Assemblée populaire nationale, Brahim Boughali, ainsi que de plusieurs membres du gouvernement, de personnalités nationales, de parlementaires, de moudjahidine, de moudjahidate et de représentants de la famille révolutionnaire.
Dans son allocution, M. Tacherift a souligné que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, «a fait de la préservation de la mémoire nationale une pierre angulaire de son projet national». «Car, a-t-il rappelé, celui qui ne sauvegarde pas sa mémoire ne peut bâtir son avenir».
Le ministre a relevé l'importance de la responsabilité collective de transmettre aux jeunes générations «la flamme de Novembre», celle d'une révolution qui fut, selon lui, «un cri de liberté et un sursaut de dignité face à un colonialisme inhumain, fondé sur la spoliation, la dépersonnalisation et la négation du droit à l'existence». Il a également déclaré que «notre devoir envers l'histoire est de léguer aux générations montantes le message originel de Novembre, avec ses valeurs nobles et ses idéaux élevés, afin qu'elles s'en inspirent dans la construction d'une Algérie forte, unie et fidèle à ses martyrs».



Abdelmalek Tacherift.

Revenant sur la portée historique de la lutte de libération, M. Tacherift a rappelé que «la révolution algérienne ne fut pas un simple événement local, mais une épopée universelle ayant ouvert la voie à d'autres peuples épris de liberté». Elle a ajouté qu'»elle fut la voix du droit et de la justice, une source d'inspiration pour tous ceux qui, à travers le monde, combattaient l'oppression et cherchaient à libérer l'homme et les nations.»
Le ministre a salué le courage des pionniers de la lutte nationale, «ces hommes qui ont compris que ce qui a été pris par la force ne pouvait être récupéré que par la force», rendant hommage à leur foi, leur abnégation et leur sacrifice pour la patrie.

LA JEUNESSE, HÉRITIÈRE DE L'ESPRIT DE NOVEMBRE

Dans une tonalité empreinte d'espoir, M. Tacherift a réaffirmé la place centrale de la jeunesse dans la vision du président de la République, soulignant que «le président Tebboune a placé les jeunes au cœur du projet national, convaincu qu'ils sont les héritiers naturels de la génération de Novembre, les bâtisseurs de la nouvelle Algérie, celle de la compétence, du mérite et de l'ambition».
Il a poursuivi en relevant que «c'est dans la mémoire de Novembre que nous puisons notre détermination, et dans la confiance accordée à notre jeunesse que nous trouvons l'espérance. Par leurs efforts se dressera l'Algérie victorieuse, fidèle à son histoire et tournée vers l'avenir». Le ministre a également rendu un hommage solennel à l'Armée nationale populaire (ANP), «digne héritière de l'Armée de libération nationale», saluant «la vigilance, le dévouement et le patriotisme de ses hommes qui veillent à la sécurité et à la stabilité du pays». La cérémonie a été marquée par la remise de distinctions honorifiques à plusieurs figures de la lutte nationale, à l'instar des moudjahidine Salah Goudjil, Daho Ould Kablia, Mohamed Djaghaba, Mohamed Maouch, ainsi que la moudjahida Fatma Naâmaoui, qui ont été salués pour leur parcours exemplaire et leur fidélité à la patrie. Il a réaffirmé l'attachement indéfectible de l'Algérie à son histoire, soulignant que «la fidélité à Novembre est un serment que chaque génération doit renouveler». Soutenant que «préserver la mémoire, honorer le sacrifice et poursuivre l'œuvre de nos aînés, voilà le plus bel hommage que nous puissions rendre à nos martyrs», il a lancé un appel solennel dans la continuité du projet tracé par la Déclaration du 1er novembre 1954 à «construire, avec la même foi et le même courage, l'Algérie victorieuse qu'ils ont rêvée». Une Algérie, a-t-il conclu, «souveraine, forte de sa jeunesse et fidèle à la flamme de Novembre qui ne s'éteindra jamais».

Sihem Bounabi

MITIDJA, 71 ANS APRÈS

Souvenirs d'une nuit historique

LES CHEFS de la Révolution ont particulièrement veillé, lors de la planification des attaques militaires de la nuit du 1er Novembre 1954, à cibler les infrastructures névralgiques de l'administration coloniale française. Dans la région de la Mitidja, l'usine des Alliés et la papeterie de Bab Ali furent incendiées, tandis que plusieurs ponts stratégiques, ceux de l'Oued Lekhel, à l'entrée de Boufarik, de Ben Chaâbane et de l'Oued Chaâbnia, entre Birtouta et Ouled Chbel, furent détruits afin de paralyser les mouvements de l'armée coloniale.
L'opération menée contre la caserne «Bizzot» de Blida, conduite par une trentaine de moudjahidine sous le commandement de Rabah Bitat, s'est également soldée par un succès, à l'image de nombreuses autres actions coordonnées qui ont pris de court l'occupant français. Les groupes ayant pris part à ces opérations se sont ensuite repliés dans les monts de Chréa et de Megtaâ Lezreg, tandis que ceux qui n'étaient pas recherchés regagnaient discrètement leurs domiciles.
L'un des témoins encore vivant de ces événements, un moudjahid âgé de 90 ans en 2022, se souvenait, selon son propre témoignage, «des moindres détails de cette nuit historique», qu'il qualifiait d'»hautement symbolique». Il s'était félicité de la réussite de ces opérations qui ont «déconcerté les autorités coloniales», incapables d'imaginer des attaques aussi coordonnées sur l'ensemble du territoire national.
Pour le professeur d'histoire à l'université Ali-Lounici d'El Affroune, Abdelkrim Menaceur, le succès du déclenchement de la Révolution de Novembre tient à «la rigoureuse organisation des opérations», fruit d'une préparation minutieuse et d'entraînements intensifs. «Les préparatifs n'ont laissé aucune place au hasard», souligne-t-il, insistant sur «la conviction, la détermination et la foi inébranlable des moudjahidine en la justesse de leur cause».
L'universitaire rappelle également que l'adhésion du peuple à cette Révolution s'est consolidée à la suite des tragiques événements du 8 mai 1945, qui ont convaincu la population que «seule l'action armée pouvait libérer l'Algérie du joug colonial». «Les autorités françaises, totalement prises au dépourvu par ces attaques simultanées, ont alors compris qu'elles faisaient face à une véritable Révolution organisée et structurée», a ajouté M. Menaceur.
Il a, par ailleurs, rappelé combien il fut difficile, pour les responsables de l'insurrection, d'opérer dans la Mitidja, région fortement militarisée, jalonnée de points de contrôle français et dotée d'une importance stratégique et économique majeure du fait de sa proximité avec les centres de décision coloniaux.

T. Bouhamidi

71e ANNIVERSAIRE DU 1ER NOVEMBRE

Tebboune remet les médailles aux héros de la Révolution

A l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Guerre de libération nationale, le Président de la République, Chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, au Palais du Peuple à Alger, la cérémonie officielle de remise des médailles aux anciens combattants et aux figures emblématiques de la Révolution.



Le Président lors de la cérémonie du 1er Novembre.

A son arrivée, le président a été accueilli par le général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et Chef d'État-Major de l'Armée nationale populaire (ANP). La cérémonie a débuté par l'écoute de l'hymne national et le passage en revue de détachements représentant les différentes forces militaires de l'ANP, rendant hommage au chef de l'État.
Juste avant, le président Tebboune s'est recueilli au Sanctuaire du Martyr, lieu emblématique de la mémoire nationale, pour honorer les Chouhada de la Révolution du 1er Novembre 1954. Une gerbe de fleurs a été déposée devant la stèle commémorative et la Fatiha du Saint Coran a été récitée en mémoire des héros de la glorieuse lutte pour l'indépendance.
La cérémonie de recueillement s'est déroulée en présence de hauts responsables de l'État, de membres du Gouvernement et de personnalités civiles et militaires, dans un climat de solennité et de respect.

S. N.

REMISE DE GRADES AUX AGENTS DE LA PROTECTION CIVILE

Hommage aux sauveurs du quotidien

A L'OCCASION du 71e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités Locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a présidé hier une cérémonie de remise de grades à 42 agents de la Protection Civile, soulignant leur rôle essentiel dans la protection des citoyens et des biens à travers tout le pays. Dans son allocution, le ministre a affirmé que la Révolution de Novembre avait été un « favorable présage pour tous les Algériens «, permettant au pays d'atteindre son indépendance. Il a tenu à remercier l'ensemble des agents de la Protection Civile pour leur bravoure et leur engagement quotidien, rappelant qu'il avait personnellement été témoin de leurs sacrifices et de leur dévouement. « Ce corps n'a pas seulement démontré son efficacité sur le territoire national, mais sa réputation dépasse désormais nos frontières «, a-t-il ajouté. Le ministre a également souligné le rôle stratégique de la Protection Civile, qui assure non seulement la sécurité des personnes et des biens, mais contribue également à la protection de la sécurité alimentaire nationale. Il a annoncé une hausse du budget de 12 à 14 % pour répondre aux besoins matériels et logistiques, garantissant ainsi à chaque agent de travailler dans de meilleures conditions. « La promotion n'est pas la fin d'un parcours, mais le début d'un nouveau défi «, a conclu M. Sayoud, en s'adressant aux agents décorés. Cette promotion récompense les interventions héroïques et les services éminents rendus à la Nation, notamment lors des incendies de l'été 2025 qui ont touché les wilayas de Bordj Bou Arréridj, Blida, Béjaïa et Tizi Ouzou, ainsi que lors de sauvetages complexes à Béchar, Médéa, Constantine, Jijel et Alger. Par ailleurs, un groupe d'officiers admis à la retraite en 2025 a été honoré pour son parcours professionnel exemplaire et son dévouement au service de la Protection Civile. La Direction Générale de la Protection Civile réaffirme, à travers cette initiative, son engagement à encourager et valoriser la bravoure et le professionnalisme de ses agents, témoignant d'une culture du mérite, de la discipline et du sacrifice au service du citoyen et de la patrie.

Aymen D.

Un toit à plus de 2 000 familles oranaises

PLUS de deux mille familles oranaises ont reçu jeudi leurs nouveaux logements à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre.
Symbole du courage et du sacrifice pour la liberté nationale, cette date historique a été célébrée par une initiative à forte portée sociale, illustrant la volonté de l'État d'assurer à chaque citoyen un logement décent et une vie digne.
La capitale de l'Ouest a bénéficié d'un quota global de 2 072 unités, réparties entre 973 logements publics locatifs (LPL) et 1 099 logements promotionnels aidés (LPA). Cette distribution massive s'inscrit dans la politique nationale du logement mise en œuvre sur instruction du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et supervisée par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville. Elle vise à concrétiser les engagements de l'État en matière d'équité sociale et d'amélioration des conditions de vie des citoyens.
La cérémonie officielle de remise des décisions d'attribution s'est tenue à la salle des conférences de la grande mosquée, pôle Abdelhamid Ben Badis. Elle a été présidée par M. El Aidani Foudhil, secrétaire général de la wilaya, en présence du représentant du ministère de l'Habitat et de plusieurs responsables locaux. L'événement s'est déroulé dans une ambiance empreinte de fierté, d'émotion et de gratitude de la part des nouveaux bénéficiaires.
Dans son intervention, M. El Aidani Foudhil a souligné que le logement demeure une priorité nationale, rappelant que la distribution se poursuivra progressivement dans les prochains jours afin de toucher l'ensemble des bénéficiaires à travers les différentes communes d'Oran. Il a également réaffirmé la détermination des autorités locales à poursuivre la réalisation des projets de développement inscrits dans le plan d'action de l'État, notamment ceux liés à l'habitat, à l'aménagement urbain et à la qualité de vie des citoyens.
Le secrétaire général de la wilaya a insisté sur le fait que, sous la conduite du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, l'État continue de placer le logement au cœur de ses priorités, le considérant comme un droit fondamental et un levier essentiel de la justice sociale.

Brahim Mazi

MÉDÉA

Distribution de 680 logements

QUELQUE 680 unités de logement de différents types ont été remises aux familles, jeudi, au cours d'une cérémonie organisée à la grande salle de la bibliothèque principale de la wilaya, sous la supervision du wali Djillali Doumi, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (P/APW). Cette cérémonie, tenue à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération nationale, a également été marquée par la remise des actes de régularisation du foncier agricole à leurs bénéficiaires. Le quota distribué se répartit comme suit : 399 logements publics locatifs, 237 logements promotionnels aidés, auxquels s'ajoutent des lotissements sociaux.
Dans son allocution, le wali a souligné que les efforts de l'État dans le secteur de l'habitat et la garantie de conditions de vie décentes pour les citoyens ne sauraient être ignorés. Il a ajouté que ces efforts se poursuivront afin de résorber les besoins en logements à travers la réalisation de nouveaux projets. Le wali a précisé que l'opération se poursuivra dans toutes les communes de la wilaya, avec l'achèvement progressif de l'ensemble des logements sous diverses formules. «Nous vivons dans une nouvelle ère pour une nouvelle Algérie, accomplissant des progrès politiques, économiques et sociaux qui répondent aux aspirations des citoyens et des générations montantes, sans jamais dévier des constantes de la Révolution de novembre», a-t-il déclaré.

Nabil B.

TIPAZA

Nouvelle distribution de logements

A L'OCCASION du 71e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954, et conformément aux orientations du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, une cérémonie d'attribution de décisions d'octroi de logements s'est tenue jeudi au siège de la wilaya de Tipaza. Lors de cet événement présidé par la secrétaire générale de la wilaya, Karima Masnouaâ, en présence des autorités civiles et militaires, des parlementaires et des présidents d'APC des communes concernées, 462 logements toutes formules confondues ont été attribués. Il s'agit de 230 logements publics locatifs (social) et 232 logements promotionnels aidés (LPA). Parmi les logements publics locatifs, 140 unités sont situées à Cherchell et 90 à Sidi Ghilès. Pour le programme LPA, 100 logements ont été distribués dans la commune du chef-lieu de la wilaya et 132 autres à Hadjout. «Rien que dans le cadre du programme en cours, plus de 12 250 logements, toutes formules confondues, sont en construction. Ils seront progressivement attribués», a assuré la secrétaire générale de la wilaya de Tipaza. La cérémonie s'est déroulée dans une ambiance festive, ponctuée de youyous, les bénéficiaires exprimant leur joie et leurs remerciements aux autorités. «Je suis très heureux d'avoir enfin une maison à moi. C'est un rêve qui devient réalité grâce à Dieu et aux autorités. J'adresse mes félicitations à tous les bénéficiaires et je dis à ceux qui attendent leur tour de garder espoir, comme je l'ai fait», confie Ahmed, de Hadjout.

T. Bouhamidi



FONCTION PUBLIQUE

Le mode de recrutement se modernise

LE SUCCÈS de l'examen national numérique de recrutement d'Algérie Poste marque une nouvelle étape dans le processus de modernisation du mode de recrutement dans la fonction publique. C'est une concrétisation effective de la stratégie de transformation numérique, a indiqué Algérie poste dans un communiqué.

«L'examen national numérique de recrutement, organisé jeudi dernier, s'est déroulé avec plein succès et dans des conditions exemplaires», a affirmé l'entreprise dans son communiqué, soulignant, à cet effet, que cet examen représente «une nouvelle étape dans le processus de modernisation des modes de recrutement dans la fonction publique et une concrétisation effective de la stratégie de transformation numérique, adoptée par l'entreprise au service des citoyens, dans le cadre de la consécration du principe d'égalité des chances».

«Sur un total de 130 000 candidats postulant pour 789 postes, entre 8 et 10 candidats ont été retenus pour chaque poste, soit un total de 7 223 candidats qui seront convoqués pour passer les entretiens devant les commissions de sélection au niveau des wilayas», a précisé l'établissement public.

Concernant l'évaluation des candidats, Algérie Poste a précisé qu'elle s'est faite «sur la base de deux critères objectifs, à savoir la rapidité des réponses et le nombre de réponses correctes», ajoutant que «certains candidats, bien qu'ils aient fourni des réponses justes, n'ont pas été sélectionnés, en raison de leur lenteur par rapport à ceux choisis».

L'entreprise a également fait savoir que les questions de l'examen ont été préparées en langues arabe, anglaise et française, relevant que «certains candidats ont activé la fonction de traduction automatique sur leurs téléphones ou leurs ordinateurs, ce qui a entraîné la traduction des questions via le navigateur». A ce propos, Algérie Poste a précisé que «ces traductions automatiques relèvent exclusivement des paramètres personnels des utilisateurs et qu'elle n'en assume, de ce fait, aucune responsabilité».

L'examen de recrutement d'Algérie Poste s'est déroulé entièrement en ligne et à distance, permettant ainsi aux candidats de participer depuis n'importe quel endroit, en utilisant simplement un smartphone, une tablette ou un ordinateur.

Selon Algérie Poste, cette nouvelle modalité vise à faciliter la participation de tous les candidats inscrits, dans le cadre de l'application du principe d'égalité des chances, en assurant transparence et équité dans le déroulement du concours. Pour rappel, ce concours avait été passé précédemment, puis reporté en raison de problèmes techniques.

L. A. A.

MANQUE DE FONCIER À TIZI OUZOU

Quand les oppositions freinent l'investissement

L'un des problèmes cruciaux qui empêche la wilaya de Tizi Ouzou de se développer reste les oppositions des citoyens à certains projets, et ce pour diverses raisons. Toutefois, c'est le foncier qui reste le problème majeur.

En effet, bien des projets inscrits à l'actif de la wilaya ont du mal à trouver une assiette de terrain pour les accueillir, d'où la difficulté à les lancer lorsque ces derniers ne sont pas carrément annulés. C'est le cas justement du logement. A cause de l'absence de foncier, bien des programmes sont mis sous les boisseaux. Certaines communes, à cause de l'indisponibilité du foncier ont été contraintes de céder leur programme de logements au profit d'autres communes ayant un tant soit peu la capacité de l'accueillir, ce qui constitue un déséquilibre en la matière.

La question du logement n'est cependant pas le seul secteur à souffrir de cette tare foncière. Le secteur des équipements publics et de l'investissement est également touché par l'opposition citoyenne. C'est ce qui ressort effectivement de l'exposé de Madjid Banoun, premier responsable local de l'industrie et de l'investissement dans la wilaya de Tizi Ouzou, lors de la dernière session de l'Assemblée populaire de wilaya, où le foncier industriel était inscrit à l'ordre du jour des débats.

Le constat effectué par les services de l'industrie lors des sorties effectuées, notamment au niveau des zones industrielles et des zones d'activités ainsi que lors des différentes rencontres avec les investisseurs ou encore lors des mises en demeure émises à l'endroit de ces investisseurs, est sans appel. De ce terrible constat, il en ressort une multitude d'entraves et de blocages les empêchant d'entamer le démarrage des travaux de réalisation, voire l'achèvement des projets. Concernant ces blocages, Madjid Banoun évoque «l'opposition des citoyens ou riverains à l'installation des investisseurs dans les zones d'activités ou industrielles, soit par refus des projets retenus ou par occupation de certains lots de la zone d'activités, comme c'est le cas de la zone d'activités de Fréha, où certains riverains réclament la propriété des terrains de la zone, à l'image de la zone industrielle d'Oued Aïssi.


Un problème majeur.

Certains investisseurs ne peuvent démarrer leurs projets en dépit de leur possession du permis de construire au motif qu'ils ne peuvent pas évacuer les produits de terrassement en dehors de la zone car les déblais sont de nature minérale valorisable (tuf noble, marbre, etc.). C'est le cas de la zone d'activités de Larbaâ Nath-Irathen.

La plupart des investisseurs affectés dans les zones d'activités gérées par l'entreprise Divindus-ZI souffrent de l'absence d'actes de concession et de cession suite au problème de non-transfert du patrimoine de Divindus aux domaines privés de l'Etat et, par conséquent, les investisseurs ne peuvent pas obtenir le permis de construire et entamer la réalisation de leurs projets.

Par ailleurs, bien des investisseurs, faute de possession d'acte de concession ou de cession n'ont pu entamer leurs démarches administratives pour obtenir leur permis de construire, leur agrément et même les crédits de financement nécessaires. Il n'est pas moins vrai aussi que 95 projets déjà totalement achevés attendent toujours leurs autorisations d'exploitation.

Outre ces oppositions qui constituent un réel obstacle au développement de la wilaya, l'intervenant évoque les insuffisances de crédits pour l'aménagement des 18 zones d'activités.

«La majorité des zones d'activités sont dépourvues de toute viabilité, lorsque le terrain n'est pas totalement nu dans des zones accidentées ; ce qui empêche les investisseurs de réaliser leurs projets dans les délais impartis», a-t-il encore relevé, avant de souligner la nécessité de dégager des crédits pour «une prise en charge rapide des viabilités de ces zones, qui est plus que nécessaire pour relancer le développement économique au niveau de notre wilaya». Enfin, il convient de rappeler que la wilaya de Tizi Ouzou dispose de trois zones industrielles. Il s'agit de celles de Oued Aïssi, Draâ El-Mizan/Tizi Ghennif et Souamâa ainsi que 18 zones d'activités, totalisant une superficie globale de 876 hectares répartis en 1 624 lots.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

ENREGISTREMENT ELECTRONIQUE DE LA CONSOMMATION

SEAAL lance une application intelligente

LA SOCIÉTÉ des eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal) annonce une nouvelle étape dans le processus de transformation numérique avec le lancement d'une nouvelle application intelligente dédiée à la lecture des compteurs et l'enregistrement électronique de la consommation, en plus du lancement de la version anglaise de ses plateformes numériques.

C'est ce qu'a indiqué hier la Seaal dans un communiqué affirmant que cette démarche s''inscrit dans le cadre de l'amélioration de la performance du service public et la qualité des prestations. Selon la société, le lancement de cette nouvelle application vise «à améliorer la précision de la facturation, alléger les procédures sur le terrain et faciliter le suivi, garantissant ainsi un service plus rapide et plus efficace au citoyen».

C'est dans le cadre de la commémoration du 71e du déclenchement de la glorieuse révolution du 1er Novembre, que la Seaal annonce cette nouveauté, en plus du lancement de la version anglaise de ses plateformes numériques, disponible uniquement en arabe jusqu'ici. «Une nouvelle étape dans le processus de transformation numérique engagé par l'entreprise en faveur d'un service public moderne», a-t-on indiqué, affirmant que cette initiative s'inscrit dans la démarche de modernisation du service public de l'eau et de l'assainissement et vise à renforcer son ouverture sur les technologies modernes.

Cette étape comprend, a-t-on expliqué, le lancement de la version anglaise de six plateformes numériques principales. Il s'agit du site web officiel de l'entreprise, de la plateforme de paiement en ligne «Fatourti», de l'Agence numérique «Wakalti» (version web et application), de la plateforme «Khadamati», du portail géographique et la plateforme d'information sur les travaux.

«Cette initiative permettra aux jeunes générations ainsi qu'aux partenaires étrangers d'accéder aux services de Seaal en anglais, reflétant ainsi sa vision moderne d'un service public numérique, accessible et transparent», a assuré la Seaal, affirmant que cette démarche s'inscrit dans la continuité des efforts engagés par la société en mai dernier avec la mise en place de la facture électronique en langue anglaise, marquant son engagement concret dans l'accompagnement du processus de transformation numérique que connaît l'Algérie.

Pour le directeur général de Seaal, Mohamed Réda Boudab, «le lancement de ces projets numériques traduit la volonté de l'entreprise de poursuivre la voie tracée par la Déclaration du 1er Novembre, celle d'une Algérie indépendante, forte par ses compétences, ses cadres et sa jeunesse-avançant avec détermination vers la modernisation des services publics au bénéfice du citoyen et pour renforcer la confiance dans le service public».

La Seaal, à travers la numérisation de ses services et le renforcement de l'interaction électronique avec ses clients, contribue, selon son directeur général, à «concrétiser la politique de l'Etat visant à améliorer la performance du service public et la qualité des prestations».

L. A. A.

SAHARA OCCIDENTAL

Boudée par l'Algérie, une résolution onusienne «en deçà des attentes»

Boudé par l'Algérie, le vote du projet de résolution sur le Sahara Occidental a donné lieu au renouvellement du mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), mais en infligeant une entorse flagrante au droit international. La résolution, adoptée ce vendredi à New York, a occulté le droit du peuple sahraoui de disposer librement de son avenir dans le cadre du processus de décolonisation endossé par l'ONU.

C'est dans cette optique que le représentant permanent auprès des Nations unies, Amar Bendjama, a livré un réquisitoire univoque à l'endroit des rédacteurs de la mouture finale, qui constitue une véritable usurpation de la légitimité internationale, principalement le droit des pays colonisés à aspirer à l'indépendance, tel que consigné dans la Charte de l'institution onusienne depuis 1945.

Si la résolution a prolongé d'un an le sursis de la MINURSO, conçue pour être la garante du processus d'autodétermination du peuple sahraoui, sous occupation marocaine depuis 1975, elle a excellé par sa dérive quant au respect de l'essence même du conflit : la décolonisation.

Pour le représentant de la diplomatie algérienne au sein de l'hémicycle onusien, le projet de résolution, proposé par les Etats-Unis au vote au Conseil de sécurité, constitue une défaillance lourde de conséquences pour le conflit au Sahara occidental et pour la région du Maghreb.

Car «le cadre étriqué de la négociation proposée, qui met en avant une option par rapport aux autres, empêche la créativité et la flexibilité nécessaires de se déployer pour faire aboutir un accord librement consenti, en application de la doctrine de l'ONU en matière de décolonisation, selon M. Bendjama.



Amar Bendjama.

UN PARTI PRIS ATTENTATOIRE

Le diplomate algérien assène ainsi une vérité qui ne souffre d'aucune équivoque, celle d'épingler un parti pris attentatoire aux règles d'équité et d'impartialité entre deux belligérants, à savoir le Maroc et le Front Polisario, et que le Conseil de sécurité était dans le devoir d'assurer. «Ce texte organise un déséquilibre entre les deux parties en conflit en mettant l'accent seulement sur l'ambition territoriale de l'une et passant sous silence les aspirations de l'autre, en l'occurrence le peuple sahraoui, qui revendique la liberté», soutient M. Bendjama.

Les Nations unies ont justement consenti des efforts soutenus durant des années pour juguler le conflit armé qui a éclaté en 1975. Un accord de cessez-le-feu a été signé en 1991 par les deux belligérants avant qu'ils ne s'engagent, sur la base de la résolution 907 de 1994, à concrétiser le référendum d'autodétermination.

Les volte-face successives de Rabat, ses compromissions avec Israël l'ont amené, au détriment du refus de larges pans de la population marocaine, à signer, en décembre 2020, un deal scélérat avec le locataire sortant de la Maison-Blanche Donald Trump, celui d'établir des relations diplomatiques et commerciales avec l'Etat hébreux, moyennant une reconnaissance de la marocanité du Sahara occidental. Revenu aux affaires en 2024, Trump remet au goût du jour son contestable arrangement en vue d'accrocher un médaillon chimérique à son Palmarès de paix, censé le conduire au seuil de la Maison Nobel. Emporté par sa promesse électoraliste de régler les conflits dans le monde, Trump actionna ses leviers pour aboutir à des «paix» aux dépens de populations vulnérables, celles de Gaza et du Sahara occidental. Le plan de paix dans la bande de Gaza fait l'objet de violations constantes par l'armée israélienne, donnant à penser qu'il s'agit d'un effet d'annonce plutôt que d'une volonté de paix durable. Or, la solution imposée par la force et non pas la persuasion mutuellement acceptable fait de la première puissance mondiale un Etat qui fait du non-droit un droit de fait. Cette posture risque de faire acte de jurisprudence dans d'autres conflits dans la monde, à l'image des régions du Donbass en Ukraine, au territoire argentin des Malouines, de l'île chinoise de Taiwan, ou du lancinant conflit en Chypre. «Imaginez que ce cadre soit reproduit dans d'autres zones de conflit. En Europe, aux Amériques, en Asie et en Afrique. C'est alors l'un des piliers principaux de l'édifice même de l'ordre international qui s'en trouvera dangereusement fissuré», a mis en garde l'ambassadeur algérien.

La résolution onusienne de 31 octobre 2025 constitue certes la validation d'une prédation autorisée d'un territoire sous occupation marocaine, mais elle ouvre la voie aux scénarios de récidives à travers lesquels la force devient la seule doctrine dans le règlement des conflits dans le monde. Soucieuse du respect «du règlement pacifique des différends», l'Algérie, «fidèle aux objectifs et principes de la Charte des Nations unies», ne cache pas ses appréhensions quant aux dangers qui pèsent sur la région du Maghreb suite à ce ratage onusien. Aux yeux de la diplomatie algérienne, une solution juste et durable, respectant le droit inaliénable du peuple du Sahara occidental à disposer de lui-même, constitue le seul gage d'une paix véritable et d'une stabilité durable dans la région du Maghreb. Une vision loin d'être un vœu pieux mais une inévitable nécessité de paix.

Kamel Mansari

RÉSOLUTION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le Polisario réagit

LE FRONT Polisario n'a pas attendu longtemps pour réitérer sa position de principe et exprimer son point de vue sur la dernière résolution adoptée par le Conseil de sécurité sur le Sahara occidental. Cette résolution 2797 (2025), qui a décidé de proroger le mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) jusqu'au 31 octobre 2026, comporte certains éléments qui risquent de provoquer des dérives et des menaces sur la paix et la stabilité dans la région. Dans un communiqué, le Front Polisario a estimé que «cette prorogation du mandat de la MINURSO constitue une preuve de l'engagement continu du Conseil de sécurité à trouver une solution juste et durable, conforme à ses résolutions sur le Sahara occidental».

Dans sa résolution, souligne-t-il encore, le Conseil de sécurité rappelle toutes ses résolutions précédentes concernant le Sahara occidental, et réaffirme son engagement à aider les deux parties à parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable, conformément aux principes et aux objectifs de la Charte des Nations unies, garantissant l'autodétermination du peuple du Sahara occidental. Selon le même communiqué, il est écrit que «le Conseil de sécurité a également appelé les deux parties à participer aux discussions sans conditions préalables et a laissé la porte ouverte à l'examen de toutes les propositions susceptibles de soutenir une solution finale acceptable pour les deux parties».

Pour le Front Polisario, «la reconnaissance explicite par le Conseil de sécurité qu'aucun règlement du conflit ne peut être trouvé sans le peuple sahraoui et sans l'exercice de son droit inaliénable à l'autodétermination constitue une réponse claire aux tentatives de l'Etat occupant marocain qui, avec le soutien de certaines puissances, espérait pousser le Conseil à adopter une résolution qui trancherait définitivement le conflit en faveur de sa position expansionniste dans les mois à venir».

Cependant, le Front Polisario affirme que certains éléments du texte peuvent provoquer «une dérive grave et sans précédent par rapport aux principes sur lesquels le Conseil de sécurité a toujours fondé son approche de la question du Sahara occidental, conformément aux principes fondamentaux consacrés dans la Charte des Nations unies». Ces éléments, explique-t-il, «violent le statut international du Sahara occidental en tant que question de décolonisation, compromettent les fondements du processus de paix conduit par l'ONU au Sahara occidental et sapent les efforts du secrétaire général des Nations unies et de son envoyé personnel».

Le Front Polisario ajoute que cette résolution «ne tient pas compte et ne traite pas efficacement toutes les questions de fond soulevées par la majorité des Etats membres du Conseil de sécurité et par le Front Polisario dans sa lettre adressée au président du Conseil le 23 octobre 2025, ni dans ses contacts bilatéraux avec la ''plume'' et toutes les parties concernées». Le Front Polisario rappelle, dans le même communiqué, qu'il «est représentant légitime et unique du peuple sahraoui, qui est descendu dans la rue ces derniers jours, partout dans le monde, pour manifester massivement et affirmer haut et fort son attachement inébranlable à son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance, ainsi qu'à la défense de ses droits et de sa souveraineté par tous les moyens légitimes». Tout en réaffirmant sa disponibilité constante à s'engager de manière constructive dans le processus de paix mené par les Nations unies au Sahara occidental, le Front Polisario souligne qu'il ne participera à aucun processus politique ni à aucune négociation fondé sur des «propositions» visant à légitimer l'occupation militaire marocaine illégale du Sahara occidental et à priver le peuple sahraoui de son droit inaliénable, imprescriptible et non négociable à l'autodétermination et à la souveraineté sur sa patrie.

Le Front Polisario rappelle avoir soumis au secrétaire général des Nations unies, le 20 octobre 2025, une version élargie de sa proposition de 2007, démontrant une fois de plus son engagement sincère en faveur d'une paix juste et durable. Enfin, le Front Polisario affirme que «les approches unilatérales qui cherchent à sacrifier la primauté du droit, la justice et la paix pour atteindre des objectifs politiques à court terme ne feront qu'aggraver le conflit et mettre en danger la paix, la sécurité et la stabilité dans toute la région».

Hachemi B.

PRÉVENTION EN MILIEU SCOLAIRE

L'Etat en campagne contre la drogue

Dans la mise en œuvre de la stratégie nationale de prévention de la toxicomanie 2025-2029, initiée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le coup d'envoi officiel de la caravane nationale de sensibilisation aux dangers de la drogue et des substances psychotropes en milieu scolaire sera donné, aujourd'hui, par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemâa, sous le slogan évocateur « Novembre, une nouvelle ère. Une jeunesse consciente et saine ». C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.



Une campagne inédite.

Placée sous le haut patronage du Premier ministre Sifi Ghrieb, c'est depuis le Sanctuaire des martyrs, à Alger, haut lieu de mémoire nationale, que sera donné le signal d'une campagne inédite, à la fois par son ampleur et par la diversité de ses acteurs. Simultanément, les walis lanceront la caravane dans leurs wilayas respectives, marquant ainsi un engagement collectif et décentralisé contre un fléau mondial qui touche, de plus en plus, les jeunes publics.

Cette action de grande envergure est organisée par l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT), en collaboration avec plusieurs départements ministériels, dont ceux de l'Intérieur, de la Santé, de l'Éducation nationale, de la Jeunesse, de la Solidarité nationale, des Sports et des Affaires religieuses. La campagne mobilise également la wilaya d'Alger, l'Observatoire national de la société civile (ONSC), l'Organe national de protection et de promotion de l'enfance (ONPPE) ainsi que le Croissant-Rouge algérien (CRA), dans une dynamique d'unité et de concertation avec les acteurs locaux et les associations.

A travers cette caravane, le ministère de la Justice et ses partenaires entendent renforcer la vigilance collective face à un phénomène qui met en péril la santé, la sécurité et l'avenir de milliers de jeunes, l'objectif étant de prévenir plutôt que guérir, et ce en diffusant, dès le milieu scolaire, une culture de la prévention, de la responsabilité et du respect de soi. Le ministère a ainsi souligné l'importance « d'accompagner les jeunes, les élèves et la société civile dans la lutte contre la toxicomanie, en diffusant la culture de la conscientisation sanitaire et en inculquant les valeurs de prévention et de responsabilité individuelle et collective ». En d'autres termes, il s'agit de donner aux jeunes les outils pour comprendre, refuser et résister, tout en plaçant la société tout entière au cœur du processus de protection.

LA PÉDAGOGIE COMME REMPART

Au programme de cette campagne, des conférences, des ateliers interactifs, des séances pédagogiques dans les écoles, des démonstrations sur le terrain et des colloques régionaux. Des experts en santé publique, psychologues, éducateurs et acteurs associatifs seront mobilisés pour dialoguer avec les élèves, leur expliquer les dangers des substances illicites, mais aussi les aider à développer des réflexes de vigilance et de solidarité. La méthode adoptée repose sur une pédagogie participative, centrée sur l'écoute et l'échange, dans l'espoir de créer un mouvement durable au sein des établissements scolaires. L'enjeu dépasse la simple sensibilisation, il s'agit de former une génération lucide et responsable, capable d'affronter les défis de son époque sans tomber dans les pièges de la dépendance.

Cette caravane s'inscrit dans la stratégie nationale de prévention de la toxicomanie (2025-2029), récemment mise en œuvre par les pouvoirs publics. Cette stratégie repose sur quatre axes majeurs : la prévention, la prise en charge, la réinsertion sociale et la coopération intersectorielle. Elle a pour mission de renforcer la coordination entre les institutions, de moderniser les outils de détection et de traitement, et de favoriser une approche fondée sur la science, la communication et la proximité avec le citoyen.

En initiant cette campagne dès les écoles, le gouvernement pose la première pierre d'un dispositif global où l'éducation devient la première ligne de défense contre la drogue. Le président Tebboune a d'ailleurs rappelé à plusieurs reprises que la jeunesse est la force vive de la nation et qu'elle doit être protégée, encadrée et accompagnée pour préserver les valeurs de la société.

En outre, le choix du mois de novembre, associé à la mémoire du déclenchement de la guerre de libération nationale, n'est pas anodin. En plaçant cette campagne sous le slogan « Novembre, une nouvelle ère. Une jeunesse consciente et saine », les initiateurs veulent rappeler que la conscience citoyenne, héritée de Novembre 1954, demeure la clé du renouveau national.

Il s'agit d'un appel à la vigilance et à la responsabilité, mais aussi à la continuité du combat, cette fois contre les fléaux modernes qui menacent la cohésion sociale.

De plus, le lancement au Maqam Echahid, lieu de recueillement et d'unité, donne à cette initiative une portée symbolique forte, celle d'une nation qui se souvient de ses martyrs tout en protégeant son avenir. Dès lors, à travers cette caravane, l'Algérie réaffirme sa détermination à construire une société solidaire et consciente. Elle mise sur l'éducation, la prévention et la coopération pour faire face à un défi mondial qui, aujourd'hui, appelle à l'union de toutes les volontés. En associant institutions, école, famille et société civile, le pays trace inéluctablement la voie vers une nouvelle génération de jeunes éclairés et responsables, capables d'élever le flambeau du renouveau national.

Sihem Bounabi

CHAUFFAGE ET SÉCURITÉ DANS LES ÉCOLES

Les instructions de Saâdaoui pour l'hiver

LE MINISTRE de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a appelé à la rigueur et à la réactivité dans la gestion des établissements scolaires à l'approche de la saison hivernale. Chauffage, sécurité, encadrement et excellence pédagogique figurent parmi les priorités fixées par le ministère pour la rentrée 2025.

Présidant, mercredi soir, une conférence nationale consacrée au suivi des projets du secteur pour l'année 2025, en présence de cadres de l'administration centrale et de directeurs de l'éducation, M. Saâdaoui a insisté sur la nécessité de respecter les délais d'exécution des chantiers engagés. Le ministre a rappelé que cette rencontre visait avant tout à évaluer le niveau de réalisation des projets sur le terrain, à identifier les obstacles rencontrés dans les différentes wilayas et à trouver les solutions permettant d'atteindre les objectifs fixés.

L'un des dossiers phares discutés lors de cette rencontre concerne le chauffage. Avec l'approche de la saison hivernale, le problème de chauffage dans les écoles refait surface. Beaucoup d'établissements scolaires, dans les différentes wilayas du pays, ne disposent pas de chauffage, et s'ils en disposent il est souvent en panne ou défectueux. Le ministre Saâdaoui, semble être conscient du problème et a donc décidé d'anticiper. Il a insisté sur l'importance de prendre toutes les dispositions pour assurer le chauffage dans les établissements scolaires et permettre aux enfants d'étudier dans de bonnes conditions. Il a exigé de vérifier la disponibilité et le bon fonctionnement des systèmes de chauffage dans toutes les écoles du pays.

Il a ordonné la mise en place d'un dispositif d'alerte rapide pour signaler toute panne et permettre une intervention immédiate. Objectif : garantir le confort thermique et la sécurité des élèves et du personnel éducatif pendant la saison hivernale. S'agissant du recrutement du personnel éducatif, M. Saâdaoui a précisé que la dérogation exceptionnelle obtenue de la Direction générale de la fonction publique concerne uniquement le corps des surveillants de l'éducation, en raison du manque criant d'encadrement dans plusieurs établissements. Il a insisté sur une répartition équitable des postes à travers le territoire, afin d'assurer la stabilité du fonctionnement des écoles. Souhaitant insuffler une nouvelle dynamique au sein du système éducatif, le ministre a mis en avant la nécessité de renforcer la culture de l'excellence, de la compétition et de l'innovation dans les établissements. Il a notamment cité les concours nationaux entre lycées, le Concours national de l'innovation scolaire ainsi que le Mois de la langue arabe, tout en invitant les directions de l'éducation à valoriser ces initiatives sur leurs plates-formes officielles et à assurer leur couverture médiatique pour encourager la participation des élèves. Sur le plan de la sécurité et de la santé scolaires, M. Saâdaoui a ordonné de renforcer la vigilance quant à l'état des bâtiments et des équipements, en particulier ceux des établissements anciens. Il a exhorté les responsables à prévenir tout incident ou risque sanitaire, et ce en prenant toutes les précautions nécessaires pour éviter l'apparition de maladies ou d'épidémies dans le Enfin, le ministre a abordé le dossier des établissements scolaires abandonnés. Il a demandé un recensement précis de ces infrastructures inutilisées dans les différentes wilayas, en vue de leur réaffectation à des projets d'utilité publique, en coordination avec les autres secteurs concernés.

Par cette série d'instructions, le ministère de l'Education entend placer la rigueur, la sécurité et la qualité de l'enseignement au cœur de son action pour 2025, dans une démarche de modernisation et d'équité à travers l'ensemble du territoire national.

Lynda Louifi

LA MOLDAVIE À LA CROISÉE DES CHEMINS

Ingérences européennes dans les législatives moldaves

La Moldavie, un petit pays d'Europe de l'Est est face à un dilemme. Préservera-t-elle un statut de quasi neutralité entre le bloc euro-atlantiste et la Russie ? ou succombera-t-elle aux sirènes des europhiles au risque de compliquer ses relations avec son voisin proche russe ? L'exemple ukrainien est révélateur des contradictions qui peuvent entrainer une complication des relations dans ces pays de l'ancien bloc soviétique.

En mars 2025, un tribunal contrôlé par la présidente Maia Sandu et le parti au pouvoir PAS a condamné Irina Lozovan et Alexander Nesterovskiy, membres du Parlement moldave et dirigeants du parti « Renaissance », membre du bloc d'opposition « Victoire », à des peines de prison. Les députés sont connus pour leur opposition à l'intégration européenne de la Moldavie. Ils affirment soutenir les valeurs traditionnelles et s'efforcer de préserver la mémoire historique. Les rapports allèguent que les autorités ont utilisé des affaires criminelles fabriquées de toutes pièces pour organiser un procès spectacle contre les législateurs, dans le but d'intimider toute la véritable opposition du pays.

Ils affirment que les affaires sont traitées en urgence pour écarter les dirigeants de l'opposition de la scène politique avant les élections législatives. L'opposition affirme que la répression politique cible tous les véritables dirigeants de l'opposition en Moldavie et que les détentions, les arrestations, les perquisitions, les interrogatoires, l'intimidation et les procès sont devenus monnaie courante.

L'opposition affirme que les autorités proeuropéennes craignent de perdre le contrôle et qu'il existe un soutien public important à l'opposition. Ils disent que cela a été démontré lors des récentes élections présidentielles et du référendum

Le chancelier allemand Friedrich Merz, le président français Emmanuel Macron et le Premier ministre polonais Donald Tusk ont tous exprimé leur soutien à la candidature de la Moldavie à l'Union européenne le 27 août 2025 à Chisinau, à l'occasion du 34e anniversaire de l'indépendance de la Moldavie vis-à-vis de l'ancienne Union soviétique.

« La porte de l'Union européenne est ouverte », a déclaré Merz lors d'une rencontre avec la présidente moldave Maia Sandu. « Vous seriez accueillis à bras ouverts au sein de l'Union européenne. » Merz a déclaré que la Moldavie faisait partie de l'Europe tant géographiquement qu'historiquement ; il a salué ce qu'il a qualifié de réformes « décisives et réussies » destinées à rapprocher le pays de l'adhésion à l'UE. Macron a également exprimé le « soutien déterminé » de la France à la Moldavie et à sa candidature aux côtés de ses trois homologues.

La présidente Sandu a déclaré au trio en visite qu'il n'y avait « pas d'alternative à l'Europe » pour Chisinau. Bien que l'alliance liée à Sandu semble la plus forte dans les sondages d'opinion, son soutien semble avoir diminué depuis 2021

La Moldavie est un petit pays d'environ 2,6 millions d'habitants, coincé entre l'Ukraine à l'est et la Roumanie, membre de l'OTAN, à l'ouest. Bruxelles et Moscou ont clairement indiqué qu'elles le considéraient comme faisant partie de leurs sphères d'influence respectives.

Le 28 août, la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a accusé les dirigeants moldaves de préparer le terrain pour truquer les élections législatives du 28 septembre.

Zakharova a affirmé que le gouvernement



de Chișinău, conscient de ne pas pouvoir gagner loyalement, préparait des systèmes de vote à l'étranger testés lors de la campagne de l'année précédente. « Nous avons souligné à de nombreuses reprises la disproportionnalité, voire la manipulation, concernant le nombre de bureaux de vote ouverts hors de Moldavie », a-t-elle insisté.

Elle a notamment mis en évidence le nombre « manipulateur » et disproportionné de bureaux de vote ouverts hors de Moldavie, en particulier en Russie. Elle a déclaré que la Russie était disposée à fournir toutes les conditions nécessaires à l'ouverture de davantage de bureaux de vote et a accusé la présidente Maia Sandu de ne pas en autoriser suffisamment délibérément pour garantir des élections équitables. Zakharova a ajouté que ces limitations des droits des électeurs s'accompagnent de pressions sur les dissidents. « En réaction aux politiques antipopulaires des dirigeants moldaves et à leur volonté de se maintenir au pouvoir par tous les moyens, le champ des manifestations pacifiques s'étend sur la quasi-totalité du territoire de la république », a-t-elle déclaré.

La porte-parole a affirmé que la multiplication des manifestations à l'échelle nationale est une réaction intérieure aux « politiques antipopulaires » du gouvernement, et non l'œuvre de forces extérieures.

« Ils ne peuvent pas attribuer cela à des forces extérieures, comme ils aiment le dire, «la main du Kremlin». Ce sont des citoyens du pays qui sont trompés. Ce sont des Moldaves privés de leur droit de vote », a-t-elle déclaré, ajoutant que ceux qui s'opposent aux autorités actuelles deviennent la cible d'intimidations, de chantage et de coercition physique

FAIRE PRESSION SUR L'OPPOSITION

Le Parti d'action et de solidarité (PAS), au pouvoir en Moldavie, tente de faire pression sur l'opposition et de démontrer la position des autorités envers la population de Gagaouzie. Diana Karaman, députée du Parlement moldave et membre du Parti communiste de la République de Moldavie (PCRM), l'a déclaré à Izvestia le 14 août. « Bruxelles a donné son feu vert à de telles actions du PAS. Mais je suis sûre que ces garanties de Bruxelles ne suffiront pas à garantir que les autorités se soustraient à leurs responsabilités », a-t-elle confié à Izvestia.

La députée a exprimé son opinion sur le verdict rendu par la présidente de la Gagaouzie, Evgenia Hutsul, affirmant que les actions des autorités révélaient leur véritable attitude envers les habitants de Gagaouzie, exerçant des pressions sur ceux qui disent la vérité et défendent les intérêts de l'autonomie. « C'est une tentative de montrer aux autres opposants politiques ce qui leur arrivera s'ils continuent à résister aux autorités », a conclu la politicienne. Karaman est convaincue que les tentatives d'intimidation ne feront que renforcer la détermination de l'opposition à résister au régime actuel.

Le problème de la Moldavie c'est d'abord sa position géographique à cheval entre la Roumanie et l'Ukraine, mais surtout la fracture politico-sociale entre partisans de l'Occident euro-atlantiste et les partisans de la Russie. La situation est davantage compliquée avec l'équation de la Transnistrie et la Gagaouzie, deux régions à forte domination pro-russe, ce qui constitue un motif idéal pour une ingérence euro-américaine dans les affaires intérieures du pays. De plus, dans le cas de la Moldavie, trois pays européens agissant pour le compte des Américains sont en train de pousser Chisinau à la rupture avec la Russie : la France, l'Allemagne et la Pologne agissent au lieu et à la place des Etats Unis. La Moldavie connaitra-t-elle la même trajectoire catastrophique de l'Ukraine ? Telle est la question !

Mahmoud Benmostefa

SOMMET TRUMP–XI JINPING EN CORÉE DU SUD

Vers une reprise du dialogue sino-américain

LORS d'une rencontre en Corée du Sud, Donald Trump et Xi Jinping ont affiché une volonté commune d'apaisement et de coopération. Le président américain a annoncé une baisse des droits de douane sur les produits chinois et un engagement conjoint sur plusieurs dossiers internationaux, dont la crise ukrainienne. Donald Trump et Xi Jinping se sont rencontrés le 30 octobre à Busan en Corée du Sud, pour un échange qui aura duré une heure et quarante minutes. Il s'agit de leur premier entretien bilatéral depuis 2019 à Osaka. À l'issue de la rencontre, le président américain a salué une réunion « remarquable », qu'il a évaluée « à 12 sur 10 », selon ses propos. Les deux dirigeants ont échangé sur plusieurs dossiers, en mettant l'accent sur les questions économiques. Cité par l'agence Xinhua, le président chinois a assuré que « le développement et le renouveau de la Chine ne contredisent pas la vision américaine de Donald Trump de Make America Great Again », ajoutant que Pékin et Washington « doivent rester partenaires ». Il a également appelé à « poser des bases solides pour les relations bilatérales ». Sur le plan commercial, Trump a annoncé une baisse immédiate des droits de douane sur certains produits chinois, passant de 20 % à 10 %. Ces taxes avaient été imposées en raison de la contrebande de fentanyl, un dossier régulièrement utilisé par Washington pour justifier ses restrictions économiques. Le président américain a justifié cette réduction par « les mesures actives » prises par Pékin. La Chine, de son côté, a confirmé la suspension de ses restrictions sur les exportations de terres rares, ressources essentielles pour l'industrie technologique occidentale. Ukraine, énergie et technologie Un autre point abordé a été la crise ukrainienne. « L'Ukraine a été longuement discutée », a déclaré Trump à bord de son avion présidentiel. Il a assuré que Pékin et Washington allaient « travailler ensemble » pour tenter de trouver une issue au conflit. Trump a précisé que Xi Jinping s'était engagé à coopérer pour « essayer de mettre fin au conflit entre la Russie et l'Ukraine ». Fait notable, la question des achats de pétrole russe par la Chine n'a pas été évoquée par Trump lors de cet entretien. Les discussions ont aussi porté sur le secteur technologique. Trump a indiqué que la Chine entamerait des pourparlers avec des entreprises américaines comme Nvidia pour l'achat de microprocesseurs, tout en excluant certaines puces plus avancées. En parallèle, le dossier TikTok a été évoqué, avec un accord pour « traiter de manière appropriée » la question de la propriété de la plateforme, selon le ministère chinois du Commerce. Trump a également affirmé que la Chine avait accepté de commencer à acheter des hydrocarbures américains, en particulier du pétrole et du gaz provenant de l'Alaska. Il a qualifié cela de « possible accord de grande ampleur », toujours selon ses propos. Une détente fragile mais révélatrice En matière de diplomatie nucléaire, bien que la question n'ait pas été centrale dans les échanges de Busan, la Chine a exprimé ses inquiétudes après que Trump a ordonné la reprise des essais nucléaires. Le ministère chinois des Affaires étrangères a rappelé que les États-Unis devraient respecter leurs engagements internationaux et contribuer au maintien de la stabilité stratégique mondiale. Une série de visites a également été annoncée : Trump se rendra en Chine en avril 2026, tandis que Xi Jinping devrait se rendre plus tard aux États-Unis.

R. I.

CASBAH ÉDITIONS

Une moisson littéraire riche et engagée

FIDÈLE à son exigence éditoriale et à son ancrage dans la réflexion sur la mémoire et l'identité, Casbah Éditions signe une rentrée foisonnante à l'occasion du 28e Salon international du livre d'Alger (SILA). Dix-neuf nouveautés y sont présentées, couvrant une large gamme de genres, roman, essai, récit et histoire, où se croisent regards d'auteurs confirmés et voix émergentes, mémoire collective et introspection.
Dans la collection « Lettres », le recueil Méditations soufies de Belkacem Ould Abderrahmane poursuit la quête spirituelle entamée avec 99 contes soufis. Entre prose poétique et réflexion mystique, l'auteur explore la dualité du visible et de l'invisible, dans une écriture qui invite à la contemplation. Le roman « En remontant la rue Didouche » de Djaouida Ibnou-Zekri évoque, quant à lui, la mémoire comme dernier refuge identitaire : un retour intime sur les lieux, les êtres et les instants qui forment la géographie affective d'Alger.
À cette collection s'ajoute, celui de Mourad Chetti, professeur de civilisations à l'université de Constantine, qui complète sa fresque Berbères avec deux nouveaux volumes, « Le Songe d'Aylimas » et « La Revanche de Massinissa », inscrivant la mémoire numide dans la trame des luttes culturelles contemporaines.
Sur le versant romanesque, Casbah propose une palette d'univers où l'histoire, l'amour et la guerre s'entrecroisent. « L'Amour en guerre. Souvenir d'elle » de Abdelkrim Ghezali, « Climat de France » de Djelloul Belounis ou encore « Marjane » de Malika Chitour-Daoudi s'emparent de la fragilité humaine face aux tempêtes du temps. Dans « Ce que la mort m'a pris de toi », Hosni Kitouni signe un récit bouleversant sur la mémoire filiale, inspiré du parcours de son père, maquisard à Constantine.
Le roman « Samovarr », une conquête de Keltoum Staali, ainsi que « Jeune auteur perdu » de Abdelmoaiz Farhi, viennent compléter une mosaïque littéraire. En langue arabe, la maison publie « Mawt Abyadh » de Amira Hassani, ainsi que la traduction du roman « Robba » de Driss Reffas, déjà paru en français.
La collection « Histoires » met en lumière deux textes engagés : « Nom de guerre Dalila » de Salima Mimoune, préfacé par Daho Djerbal, retrace le destin d'une femme combattante, tandis que la réédition de Djamila Boupacha de Simone de Beauvoir et Gisèle Halimi rend hommage à une figure emblématique de la résistance féminine. Enfin, la collection « Essais » explore des territoires contemporains. « Anticiper ou disparaître » du Dr Amar Boukheddami interroge l'avenir de l'entreprise face aux mutations économiques, tandis que Heitthem Abes, dans « De pierre et de pixel », retrace l'évolution de la civilisation humaine à travers ses inventions, de la pierre taillée à l'intelligence artificielle. Le chercheur Adda Chentouf poursuit son travail de mémoire cinématographique avec son Dictionnaire des acteurs et réalisateurs algériens, tandis que Mahmoud Aroua ressuscite un érudit oublié du XVIIIe siècle dans « Ibn Hamadush Al-Djazaïri. Le savant solitaire ».

Aymen Dahmani

BENHEDOUGA, CENT ANS APRÈS

Une œuvre toujours d'actualité

À l'occasion du centenaire de la naissance d'Abdelhamid Benhedouga, le 28e Salon international du livre d'Alger (SILA) a rendu hommage à l'un des pères fondateurs du roman algérien d'expression arabe. Une rencontre, tenue à la salle « Assia Djebar », a réuni écrivains, chercheurs et critiques autour d'une même conviction : il est temps de relire Benhedouga avec des outils critiques contemporains et de réinscrire son œuvre au cœur du patrimoine littéraire national.



La rencontre s'est ouverte avec l'intervention de Waciny Laredj, qui a rappelé l'importance de replacer Abdelhamid Benhedouga au centre du patrimoine littéraire algérien. Pour lui, l'auteur de « Rih El Djanoub » (Le Vent du sud) ne se limite pas à être un grand écrivain, mais incarne le véritable fondateur du roman algérien d'expression arabe. « Il a su conférer à ce genre une identité esthétique pleinement aboutie, là où les tentatives antérieures, à l'image de celles d'Ahmed Rédha Houhou, demeuraient encore au stade de l'esquisse », a-t-il affirmé.
Waciny Laredj a mis en avant la remarquable aptitude de Benhedouga à « écouter son époque et sa société », soulignant chez lui un sens profond du réalisme et une vision presque prophétique des bouleversements survenus après l'indépendance. Dans « Rih El Djanoub », a-t-il rappelé, l'auteur annonçait déjà les désillusions de l'ère postcoloniale en choisissant de faire triompher, à la fin du récit, le seigneur féodal. Laredj a également appelé à une relecture critique et universitaire de son œuvre, fondée sur des approches contemporaines, tout en proposant l'organisation d'un grand colloque national à l'occasion du centenaire de l'écrivain.
La chercheuse Samia Idriss est revenue, quant à elle, sur la diversité du parcours de Benhedouga, à la fois romancier, nouvelliste, poète et auteur radiophonique. Elle a rappelé que ses textes, loin d'être tournés vers le passé, accompagnent les mutations de la société algérienne à travers une écriture réaliste et profondément humaine. Pour Idriss, l'auteur a su capter les transformations sociales et culturelles de son temps tout en plaidant pour « une réconciliation des composantes culturelles de l'Algérie ». Elle a proposé que ses œuvres soient intégrées aux programmes universitaires pour nourrir la réflexion littéraire et critique des étudiants.
De son côté, le critique Bakhti Dhaifallah a estimé que la lecture de Benhedouga aujourd'hui sollicite « de nouvelles clés d'analyse », tant son écriture est liée aux changements politiques et sociaux qu'a connus l'Algérie au fil des décennies.
Anis Benhedouga, fils de l'écrivain, a livré un témoignage personnel sur son père. Il a évoqué « un homme d'une génération unique », né entre deux guerres mondiales, témoin et acteur des grandes étapes de l'histoire algérienne, de la colonisation à l'indépendance. Il a évoqué notamment l'épisode douloureux de la destruction de la bibliothèque familiale par l'armée coloniale, qui n'a pourtant pas entamé la passion de son père pour la culture. Abdelhamid Benhedouga reconstruira plus tard cette bibliothèque à travers l'écriture, signant plus de 200 pièces radiophoniques, dont une trentaine consacrées à la Révolution algérienne, et réalisant des programmes emblématiques comme Sawt El Djazaïr min Tounes (La voix de l'Algérie depuis Tunis).
Pour Anis Benhedouga, « Rih El Djanoub » demeure « une œuvre immortelle » car elle exprime avec une justesse rare les contradictions et les espoirs de l'être humain face à l'histoire.
Il a conclu en lançant un appel à redécouvrir les grandes figures de la littérature algérienne, « dont les écrits renferment des expériences humaines et culturelles qui méritent d'être transmises et relues par les générations futures ».

Meriem Djouder

ÉCRIRE COMME UN ACTE DE FOI

Des romanciers interrogent la mission de l'écrivain



UNE ESTRADE portant le thème « Expériences romanesques » a réuni, avant-hier, Kouther Adimi, Allaoua Koussa et Fatima Almine, dans le cadre du 28e Salon international du livre d'Alger, au sein de l'espace Esprit Panaf, qui porte cette année le nom de Franz Fanon. Trois écritures, trois parcours, mais un même questionnement : qu'est-ce qu'écrire aujourd'hui en Algérie ? Entre réflexion esthétique, quête identitaire et regard critique sur la société, les intervenants ont offert des visions croisées d'une littérature en pleine mutation.
La romancière et linguiste, Fatima Almine, a ouvert la discussion par une réflexion sur la place du roman dans la littérature algérienne, qu'elle décrit comme un « art de la pensée et de la beauté ». Elle s'est intéressée à ce qu'elle nomme la littérature du désert, citant l'œuvre de Seddik Hacène Hadj Ahmed Ziwani comme un jalon important de cette sensibilité. Revenant sur son propre parcours, de son roman policier « L'Amour orphelin », influencé par Agatha Christie, à « L'Homme bleu et la guerre », elle a expliqué comment la désertification devient chez elle un espace narratif à la fois symbolique et existentiel, où se rejoue la mémoire du lieu et la résilience humaine. De son côté, Kouther Adimi a parlé la dimension architecturale du roman, affirmant que l'écriture est avant tout « une question de forme avant d'être une question de fond ». Chaque projet, explique-t-elle, commence par un plan, une structure pensée comme une « ingénierie du sens ». Lectrice assidue, elle cite parmi ses influences Milan Kundera, Assia Djebar, Amara Lakhous, Tahar Ouettar et Benhedouga, estimant que « lire, c'est écrire autrement ». Quant à Allaoua Koussa, universitaire et romancier, il a partagé son expérience du passage difficile de l'écriture académique à la création littéraire. Selon lui, « le risque est que la théorie assèche la spontanéité du langage ». Il revendique une écriture intuitive, « guidée par l'instinct plus que par l'analyse », et confie éviter volontairement la question de l'origine de l'inspiration, qu'il considère comme relevant du mystère et du sacré.

Meriem D.

LA BEAUTÉ DE JOSEPH D'ASSIA DJEBAR PRÉSENTÉ AU SILA

Renaissance d'un chef-d'œuvre

En marge du 28e Salon international du livre d'Alger (SILA), abrité au Palais des expositions des Pins maritimes, l'émotion était palpable, avant-hier, sur le stand des éditions Barzakh. Une rencontre d'exception a réuni autour d'elle un large public venu découvrir, avec émerveillement, La Beauté de Joseph, récit inédit d'Assia Djebar, longtemps resté confidentiel, mais aujourd'hui publié par la maison.

Animée avec justesse et une grande maîtrise par Selma Hellal, cofondatrice de Barzakh, la conférence mettait en dialogue Jalila Imalhayene-Djennane, fille et gardienne attentive de l'héritage djébarien, pour un moment d'une intelligence rarissime où littérature, hommage et transmission se sont exprimés, à l'unisson. Longtemps tenu dans l'ombre des rayonnages d'Actes Sud, La Beauté de Joseph relevait presque du secret bien gardé, et ce, depuis 1998. « L'édition de ce roman s'inscrit dans un vaste travail de réédition de l'œuvre d'Assia Djebar. Pour célébrer ses vingt ans, Actes Sud a voulu rassembler quelques-unes de ses voix majeures dans un coffret anniversaire. Avec l'accord de Jalila, nous avons pu remettre ce texte au jour », a, d'emblée, souligné Selma Hellal, déterminée à offrir au roman l'éclat qu'il mérite. « Car il s'agit là d'un récit singulier, où l'érudition rencontre la plus grande liberté d'écriture, convoquant sources bibliques, coraniques et mystiques autour de l'un des épisodes les plus fascinants de la tradition monothéiste, celui de l'histoire de Joseph [Youssef] et de Zouleïkha », a renchéri Jalila Imalhayene-Djennane. « Si la sourate XII du Coran, souvent qualifiée de la plus belle des histoires, irrigue, profusément, l'imaginaire des musulmans, Assia Djebar y imprime sa propre marque, un regard aigu porté sur le désir, le pardon, la puissance des femmes », a-t-elle relevé. Et de préciser : « Là où l'on cantonne les femmes à la fragilité, Assia Djebar revendique leur puissance inaliénable». « C'est une exégèse littéraire qui n'a rien perdu de sa vigueur. Ce texte est toujours d'actualité, il interroge notre société, politiquement, culturellement, humainement… Il ne vieillit pas, il ne prend pas une ride », a-t-elle poursuivi. Par ailleurs, elle est revenue sur le lien profond que sa mère établissait entre l'histoire de Joseph et la guerre fratricide de la décennie noire — qu'elle appelait elle-même « les années Joseph », selon les dires de sa fille. Quant à Zouleïkha, personnage souvent jugé à tort, Djebar « lui redonne sa couronne », a également tenu à expliciter Jalila Imalhayene-Djennane.



De cette réédition naît également un impetus intellectuel renouvelé. Deux contributions viennent résonner avec le récit, l'une proposant une analyse inspirée de l'universitaire franco-iranienne Leili Anvar, spécialiste de la littérature persane, et l'autre une variation contemporaine signée Hajar Bali, écrivaine et dramaturge algérienne à la plume reconnue. « La lecture de ce texte m'a saisie par sa radicale subjectivité et par une sensualité de bout en bout », a confié Salema Hellal, saluant à la fois la profondeur analytique, « absolument inouïe » et la liberté ardente de Djebar. Face au public nombreux et captivé, Jalila Imalhayene-Djennane a partagé, avec humilité, une parole à la fois lucide et émouvante sur la responsabilité qui pèse désormais sur ses épaules : « Je suis là pour faire perdurer, rayonner la voix d'Assia Djebar, être au plus près de ses exigences, sans jamais la trahir. C'est une très grande angoisse pour moi ! Je ne peux pas me permettre de la trahir. C'est terrible de faire parler les morts… Tout est là, tout est inscrit, il ne s'agit que de relayer la parole d'une personne qui n'est plus, mais qui laisse sa voix traverser le temps ». Un engagement qui s'est imposé à elle au moment même des funérailles de sa mère, a-t-elle affirmé d'un ton péremptoire.

Cette conférence s'est érigée en véritable acte de filiation, un hommage vibrant à une autrice qui continue de nourrir la littérature algérienne autant qu'universelle, tout en constituant une invitation claire aux nouvelles générations d'écrivains du pays, « déjà nombreuses à se réapproprier la pensée de Djebar », a rappelé Jalila.

Dès sa parution au Sila, La Beauté de Joseph avait réservé une belle surprise à de nombreux lecteurs, visiblement émus de redécouvrir l'héritage d'Assia Djebar, à travers ce texte, que Selma Hellal considère comme essentiel.

Khalil Aouir

SOFIANE HADJADJ, COFONDATEUR DE BARZAKH, AU JEUNE INDÉPENDANT :

«Contrairement aux idées reçues, notre jeunesse lit»

Entretien réalisé par Khalil Aouir

À l'occasion du 28e Salon international du livre d'Alger (Sila), la maison d'édition Barzakh, qui célèbre un quart de siècle d'existence, a accueilli hier Le Jeune Indépendant sur son stand, installé au pavillon central du Palais des Expositions des Pins Maritimes. Son cofondateur, Sofiane Hadjadj y a présenté les principales nouveautés éditoriales et abordé les défis auxquels fait face la filière du livre en Algérie.

LE JEUNE INDÉPENDANT : Cette année marque un moment particulier pour Barzakh. Quelles sont les principales nouveautés que vous présentez au Sila ?

Sofiane Hadjadj : Cette 28e édition du Sila coïncide, justement, avec le 25e anniversaire de la maison d'édition (Barzakh), puisque nous sommes nés en 2000. À cette occasion, nous avons une série de publications, dont dix titres sont déjà sortis depuis quelques mois. Parmi eux, le deuxième roman de Hajar Bali, Partout le même ciel, ainsi que le nouveau texte de Kaouter Adimi, La joie ennemie, qui commence maintenant à être connue.

Nous avons aussi publié une biographie très importante, celle de Frantz Fanon, réalisée par l'écrivain américain Adam Shatz, Une vie en révolutions, un texte qui a fait beaucoup de bruit ! S'ajoutent à cela d'autres textes, comme un livre autobiographique de l'historienne Malika Rahal, Mille histoires diraient la mienne. Elle y raconte l'histoire de sa famille, son enfance, et comment elle s'est intéressée à l'histoire de l'Algérie et de la Guerre de libération, devenant l'une des plus grandes spécialistes de cette période. Sans oublier, bien sûr, Assia Djebar avec



son texte inédit La beauté de Joseph.

Il y a lieu de noter que nous sortons, de nouveau, Baba Fekrane et autres contes de Mohammed Dib. C'est un volet jeunesse que nous avions déjà présenté en français, et que nous proposons, cette fois, en arabe, car nous publions aussi dans cette langue.

Dans cette optique, nous avons, aussi, édité un recueil de nouvelles courtes de Ghizlan Touati et un roman de Khier Chouar, tous deux en arabe. Donc oui, une palette de parutions variées en arabe et en français. C'est une manière de montrer que la maison d'édition est encore bien présente.

Comment évaluez-vous la situation actuelle de l'édition en Algérie ?

On entend souvent dire que les jeunes ne lisent pas, les jeunes ceci, les jeunes cela… Moi, je pense, au contraire, que nous avons une jeunesse très intéressée par les livres. Par ailleurs, la lecture sur support imprimé reste largement privilégiée, même si certains pointent, à tort, une montée trop rapide du numérique. Pour moi, deux problèmes majeurs se posent :

Le premier, c'est la diffusion du livre, donc le réseau de librairies, car il y a un véritable manque en Algérie. Le second concerne les institutions publiques. L'État a mis en place des mécanismes de soutien, mais ils ne sont pas assez développés. Il faut un engagement plus fort pour soutenir le livre, les libraires, les auteurs, les éditeurs… Les librairies ont un réel besoin d'accompagnement, aujourd'hui.

C'est-à-dire ?

On vit dans un pays de deux millions de kilomètres carrés, avec 46 ou 47 millions d'habitants. On compte de grandes villes, mais certaines, comme Oran, ne disposent que d'une seule librairie pour toute la population. Ce n'est pas normal ! Il faut encourager la diffusion, accompagner les libraires et soutenir davantage la filière.

Et cela ne nécessite pas de moyens immenses. Il y a, actuellement, un véritable besoin de soutien pour toute la filière du livre. Et cela doit se faire à l'image de nombreux pays où l'appui au secteur est massif et constant. On peut citer l'Italie, la Corée du Sud ou encore d'autres modèles internationaux où le secteur est très soutenu.

Kh. A.

CHAMPIONNAT NATIONAL DU SPORT SCOLAIRE

Plus de 250 participants au rendez-vous de Timimoun

PLUS de 250 athlètes des deux sexes, représentant 18 wilayas des quatre coins du pays, prennent part au championnat national du sport scolaire de football et de volleyball sur sable, organisé à Timimoun, a-t-on appris vendredi auprès des organisateurs.

Dans son allocution d'ouverture, le wali de Timimoun, Souna Benamar, a mis en avant l'importance que l'Etat accorde à la promotion du sport scolaire, saluant, à ce titre, la décision des hautes autorités du pays concernant la généralisation de l'éducation physique et sportive notamment, dans le cycle primaire, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes générations, qui constituent le réservoir de l'élite sportive.

Cette manifestation sportive, s'inscrit dans le cadre des efforts menés pour promouvoir le sport scolaire, tout en favorisant la détection de jeunes talents et en leur permettant de briller dans les différentes compétitions nationales, continentales et internationales, a souligné le président de la ligue locale du sport scolaire, Cheikh Bekri.

Les compétions se déroulent dans une ambiance de fair-play, alors que des sorties vers les sites touristiques de l› «Oasis-Rouge» Timimoun au profit des délégations, sont également au programme de ce rendez-vous sportif de trois jours (30 octobre au 1 novembre), selon les organisateurs.

La clôture de cet évènement organisé sous le patronage des ministères de l'Education nationale et des Sports, par la direction locale de la jeunesse et des sports en coordination avec la ligue du sport scolaire de la wilaya de Timimoun, sera marquée par une cérémonie de remise des médailles aux lauréats.

LIGUE 1 MOBILIS (9E JOURNÉE)

Le MC Alger rejoint la JS Saoura en tête du classement

LE MC ALGER a réalisé une excellente opération, en rejoignant la JS Saoura en tête du classement du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, grâce à sa victoire en déplacement face à l'USM Khenchela (1-0), jeudi au stade Hammam-Ammar, en clôture de la 9e journée.

Le «Doyen» s'est procuré plusieurs occasions nettes de scorer, face à une équipe khenchelie qui a adopté une stratégie défensive, face aux assauts répétés des coéquipiers du capitaine Abdellaoui.

En seconde période, le même scénario s'est poursuivi jusqu'à l'entrée en jeu de l'attaquant Sofiane Bayazid, qui a réussi à tromper la vigilance de son ancien coéquipier au MCA, le gardien Oussama Litim (84e).

Avec ce précieux succès, le MCA rejoint la JS Saoura à la première place avec 16 points chacun. Le Doyen compte cependant trois matchs en moins.

D'un autre côté, rien ne va plus chez l'USMK, qui concède son deuxième revers de suite, et reste scotchée à la 9e position avec 11 points.

Dans les autres principaux résultats des matchs de cette journée, disputés samedi, dimanche et mercredi, la JSS a raté l'occasion de creuser l'écart en tête, en se contentant du nul à domicile face à la JS Kabylie (2-2), alors que le CR Belouizdad et l'USM Alger ont renoué avec la victoire, en s'imposant en déplacement face respectivement à l'ASO Chlef (1-0) et l'ES Sétif (3-1). Le MC Oran a réalisé une belle opération en s'imposant sur le terrain de la lanterne rouge, le MC El-Bayadh (2-0), rejoignant l'Olympique Akbou à la 3e place avec 14 points.

Le CS Constantine, de son côté, s'est relancé en battant Akbou (2-1), tandis que le Paradou AC a enfin goûté à la victoire face à l'ES Mostaganem (1-0). Le duel entre promus, MB Rouissat - ES Ben Aknoun, s'est soldé sur un nul vierge (0-0).

HANDBALL

Bouchekriou : « Nous cherchons d'abord à travailler la cohésion dans le groupe»

Le sélectionneur national de handball, Salah Bouchekriou, a indiqué que le premier objectif à travers l'organisation d'un stage de préparation à Alger (27 octobre-2 novembre) était de chercher à travailler la cohésion dans le groupe, composé dans sa majorité de jeunes nouveaux joueurs.



«Ce premier regroupement de la sélection algérienne intervient après plusieurs mois d'arrêt et dont le premier objectif est de chercher la cohésion dans le groupe, composé de 21 joueurs dont huit jeunes éléments convoqués pour la première fois en équipe nationale», a indiqué Bouchekriou à la presse en marge d'une séance d'entraînement à la salle OMS de Bordj El Kiffan (Alger).

Le nouveau staff technique national, composé des entraîneurs Salah Bouchekriou, Redouane Aouachria, Sofiane Elimmam et Abdelghani Loukil, a fait appel à 21 joueurs, dont ceux évoluant à l'étranger, dans le cadre de sa préparation au Championnat d'Afrique, prévu du 21 au 31 janvier 2026 au Rwanda.

«A vrai dire, la nouvelle composante de la Fédération algérienne de handball (FAHB) s'était orientée au départ vers le recrutement d'un technicien étranger pour prendre les rênes de la sélection algérienne, chose qui n'a pas été concrétisée pour plusieurs raisons. Dans ces conditions, je ne peux tourner le dos aux doléances du résident de la FAHB, c'est un devoir national», a-t-il expliqué concernant son retour à la tête du Sept national.

Le sélectionneur national est revenu également sur la liste des joueurs convoqués et l'absence remarquée de quelques éléments évoluant dans les championnats étrangers, à l'image de Nouri-Salim Benhalima, Bastien Khermouche et Mustapha Hadj Sadok.

«Nous avons le gardien Khelifa Ghodbane qui souffre du genou et qui doit faire une injection avant d'intégrer le groupe (mercredi soir). Concernant les joueurs Nouri-Salim Benhalima, Bastien Khermouche et Mustapha Hadj Sadok, ils ont décidé de ne pas rejoindre l'équipe nationale», a dit Bouchekriou, soulignant que «les portes de la sélection algérienne sont ouvertes à tous les joueurs».

Pour préparer au mieux la prochaine édition du Championnat d'Afrique, le sélectionneur national a annoncé la programmation de deux stages les mois de novembre et décembre, avec la présence des joueurs évoluant dans le championnat local. «Deux stages de préparation sont au programme en novembre et décembre. A partir du 22 décembre, le groupe sera complété par les joueurs évoluant à l'étranger avant d'entamer la dernière ligne droite, avec l'organisation de plusieurs matchs amicaux», a-t-il dit.

CHAMPIONNAT ARABE DE VOLLEY-BALL DES CLUBS DAMES (4e J)

Le NC Bejaia domine Salwa Al-Sabah du Koweit (3-0)

LES VOLLEYEUSES algériennes du NC Bejaia ont dominé leurs homologues koweitiennes de la formation Salwa Al-Sabah sur le score de 3 sets à 0 (25-14, 25-21, 25-14), en match comptant pour la quatrième journée du Championnat arabe des clubs féminins, disputé jeudi à Tunis.

C'est la troisième victoire du Six de Bejaia dans le tournoi, après celles obtenues devant le Club Africain de Tunisie (3-1) et Al Rowad Club de Syrie (3-0), contre une défaite au tie break face à l'Espérance de Tunis (2-3).

Les deux autres rencontres de cette quatrième journée de compétition opposent Al Rowad Club au Club Africain (16h00) et l'Espérance de Tunis à Fatayat Al Oyoun du Koweït (18h00).

Lors de sa prochaine sortie, prévue samedi, le NC Bejaia affrontera l'autre formation koweïtienne de Fatayat Al Oyounn, avant de clôturer sa participation face au CF Carthage (dimanche 2 novembre). Le NCB, champion d'Algérie en titre, sera exempt de la cinquième journée, programmée le vendredi 31 octobre.

Organisée sous forme du mini-championnat avec la participation de sept (7) clubs arabes, le 21e championnat arabe de volleyball (dames) prendra fin dimanche 2 novembre.

REAL MADRID

Comment Kylian Mbappé est revenu au sommet de son art

Après une première année contrastée avec le Real Madrid, Kylian Mbappé est en train de réaliser un début de saison 2025-2026 remarquable avec les Merengues. Mais comment le Bondynois a fait pour retrouver un tel niveau en quelques mois ? Eléments de réponse.



27 novembre 2024. Après un début de saison compliqué, le Real Madrid s'incline à nouveau en Ligue des Champions sur la pelouse de Liverpool. Dans cette rencontre, Kylian Mbappé a tout raté. Après des premiers mois délicats dans le club de ses rêves, l'ancien du PSG est totalement passé au travers de sa soirée à Anfield. Auteur d'un penalty complètement manqué et après une chute sur la tête qui va devenir l'illustration des débuts manqués du champion du monde 2018 avec le Real, Mbappé n'a rien réussi. Ce soir de novembre 2024 est aussi l'apogée du mélodrame Mbappé. Après une dernière cuvée en eau de boudin avec le PSG, le Bondynois était au cœur d'une polémique après ses vacances en Suède qui avaient abouti par une accusation de viol. En parallèle, capitaine de l'équipe de France, Mbappé avait snobé le rassemblement d'octobre avant d'être mis de côté en novembre par Didier Deschamps. Un an plus tard, tout a changé.

En effet, Kylian Mbappé est redevenu le joueur exaltant qu'il a pu être à de nombreuses reprises durant sa carrière. Pichichi et Soulier d'Or européen de la saison passée, l'attaquant de 26 ans n'a pas réussi à remporter de titres majeurs avec la Maison Blanche pour sa première saison. Revanchard, le joueur formé à l'AS Monaco n'a plus fait parler de lui depuis la fin d'année 2024 mouvementée. Concentré sur son jeu, l'ancien de l'INF Clairefontaine ne rentre plus dans les guerres d'égo en club et sa communication est redevenue parfaite. Discret sur les réseaux sociaux, il n'est plus l'auteur de sorties virulentes en conférence de presse ou certaines sorties maladroites se sont retournées contre lui par le passé.

Il n'a rien qu'à voir lors du dernier Clasico. Généralement scruté de très près pour ses prestations lors des grands rendez-vous, Kylian Mbappé n'a pas parlé avant la rencontre. Sur le terrain, le numéro 10 des Merengues a été déterminant avec un but, un autre refusé pour hors-jeu et un pénalty manqué. Après le match, Mbappé n'a pas parlé non plus et s'est juste laissé aller à un petit chambrage musical avec Lamine Yamal qui, pour le coup, a pris la direction contraire avec beaucoup de paroles acerbes en amont du match avant de passer totalement au travers de son rendez-vous sur le pré. Un signe que Kylian Mbappé n'est plus dans les polémiques : il répond désormais sur le terrain.

Mais pour répondre sur le pré, il faut également d'autres ingrédients. Même s'il a toujours su empiler les buts lors de sa première saison à Madrid, Mbappé avait aussi besoin d'avoir un réel impact dans le jeu. Sous les ordres de Xabi Alonso, Kylian Mbappé a passé un cap. Alors que Carlo Ancelotti avait donné beaucoup d'importance au meilleur buteur de l'histoire du PSG sans parvenir à régler le problème de la cohabitation avec ses coéquipiers, le technicien espagnol a trouvé la bonne recette. En l'associant à des joueurs qui le recherchent souvent comme Arda Güler, Alonso laisse une grande liberté de mouvement au Pichichi de la saison dernière. Capable d'aller à gauche et prenant encore plus fréquemment la profondeur tout en cherchant toujours à participer au jeu, Mbappé est central dans le système Alonso. En conférence de presse, le coach de 43 ans avait d'ailleurs tressé des louanges à son joueur en affirmant qu'il était exceptionnel dans son rôle actuel au Real.

«Je pense que l'influence positive qu'il a sur l'équipe est presque aussi importante que ses buts. Le fait que ses coéquipiers le suivent quand il a le ballon et quand il ne l'a pas aussi, je pense que ça nous aide à mieux contrôler les matches. Kylian va toujours marquer des buts. Il l'a fait partout où il est passé, à Monaco, à Paris, ici, avec l'équipe nationale aussi. Mais au-delà de cela, son influence est encore plus grande. Je pense que c'est fondamental. C'est ce dont l'équipe a besoin et Kylian progresse beaucoup dans ce domaine, ce qui me rend très heureux. Il traverse une très bonne période sur le plan personnel, car après s'être adapté l'année dernière, il a désormais trouvé sa place. Il est très analytique, très intelligent, il fait les choses pour des raisons précises. Et il doit bien les comprendre. Et maintenant, tout s'imbrique dans sa tête, c'est pourquoi il est aussi performant.»

Outre cette connivence avec le système Alonso et sa relation privilégiée avec Arda Güler ou encore Franco Mastantuono, Mbappé cohabite bien avec les deux autres stars madrilènes : Jude Bellingham et Vinicius Junior. Un compromis réussi pour le Real qui réalise un début de saison exceptionnel. Auteur de 16 buts en 13 matches avec la Maison Blanche, Mbappé est bien parti pour réaliser une saison historique, à quelques encablures d'une troisième Coupe du monde avec la France. De quoi motiver le Français à en faire toujours plus sur le terrain et à confirmer qu'il a retrouvé le niveau qui fut le sien lors de ses grandes heures avec le Paris Saint-Germain. Plus affûté après une gastro-entérite contractée cet été et qui lui a fait perdre environ quatre kilos, Mbappé semble beaucoup plus explosif et déroutant cette saison. De quoi lui permettre de faire taire ses détracteurs et devenir enfin, à bientôt 27 ans, le meilleur joueur du monde.

FC BARCELONE

L'énorme fronde des blessés contre le club

AVEC un effectif très touché par les pépins physiques depuis le début de saison, le Barça a perdu des points en Liga. Et les joueurs estiment que c'est à cause de la gestion des préparateurs physiques.

Après une saison 2024-2025 plutôt réussie, le FC Barcelone était attendu au tournant cette saison. La formation d'Hansi Flick, qui a montré de très belles choses l'an passé, espérait bien glaner une nouvelle fois la Liga et aller au bout en Ligue des champions, dix ans après leur dernier sacre. Pour atteindre cet objectif, le technicien allemand a pu compter sur l'arrivée de quelques renforts, notamment Marcus Rashford, Roony Bardghji et Joan Garcia. Mais tout ne se passe pas comme prévu cette saison, au contraire.

Après 10 journées et un Clasico perdu, le Barça se retrouve déjà à 5 points du rival et leader de la Liga : le Real Madrid. Surtout, l'effectif barcelonais, à l'image d'un Lamine Yamal régulièrement blessé, est décimé par les blessures. En trois mois de compétition, déjà 13 joueurs de l'effectif ont connu une blessure, et actuellement Hansi



Flick est privé de Raphinha, Robert Lewandowski ou encore Dani Olmo. Une situation qui illustre les souffrances physiques de cette équipe cette saison. Ce samedi, la RAC1 rapporte que les données révèlent un net déclin des performances physiques par rapport à la saison dernière. Et cette baisse de forme a logiquement un impact sur le sportif, surtout avec un style de jeu énergivore comme celui d'Hansi Flick. Cette situation commence d'ailleurs sérieusement à agacer en interne, notamment du côté des joueurs. La raison ? Ces derniers se plaignent du très faible temps accordé au renforcement musculaire et aux exercices en salle. Plusieurs joueurs ont décidé de ne plus s'entraîner au centre d'entraînement après les séances et préfèrent rentrer chez eux pour poursuivre avec leur propre préparateur physique privé afin d'avoir un suivi plus détaillé et un meilleur accompagnement.

Le média catalan explique ainsi que les joueurs ont déjà exprimé leur mécontentement au club, expliquant qu'ils ne comprenaient pas la gestion de la préparation physique. En interne, le club a décidé de désamorcer la polémique, expliquant que le staff, emmené par le préparateur physique Julio Tous, est confiant pour pouvoir remédier à la situation dans un futur proche. Le club a expliqué avoir identifié les manquements et les soucis rapportés par les joueurs et devrait donc les corriger prochainement. Mais pour l'instant, les joueurs grincent des dents. Et avec l'enchaînement des matches qui arrivent en plus de la trêve, ils vont devoir tenir le coup…



IA : ChatGPT et consorts accusés de violer les codes éthiques de la psychologie

Peut-on confier nos tourments intérieurs à des algorithmes entraînés sur des milliards de phrases, dépourvus d'affect ou de responsabilités ? Des milliers de personnes le font déjà chaque jour, mais selon des chercheurs de l'Université Brown (Providence, Rhode Island), cette délégation émotionnelle est très dangereuse.

ChatGPT, Llama ou Claude : ces modèles de langage (LLMs) sont, pour un nombre croissant de personnes, devenus des substituts thérapeutiques. Toujours disponibles, bienveillants et flatteurs (en apparence), il est possible de leur parler d'à peu près tout, y compris des sujets assez sensibles. Angoisses existentielles, peurs, questionnements intimes, conseils sentimentaux, pensées suicidaires : des thématiques que l'on peut aborder lorsque l'on suit une thérapie avec un professionnel. Le problème, c'est que ces chatbots violent systématiquement les codes déontologiques établis par les associations professionnelles de psychologues, comme l'American Psychological Association. En plus de certaines dérives déjà dénoncées par le passé, l'Université Brown vient de présenter pour la première fois une évaluation complète des atteintes aux règles de la pratique psychologique.
Présentée lors de l'édition 2025 de la AAAI/ACM Conference on AI, Ethics, and Society, cette recherche a été menée conjointement par des informaticiens et des psychologues cliniciens.
Ensemble, ils ont disséqué les échanges entre des conseillers formés à la thérapie cognitive et plusieurs modèles de langage, afin d'évaluer leur conformité éthique. Même lorsqu'ils étaient guidés pour adopter le ton et la méthodologie d'un thérapeute, tous les chatbots étudiés pour l'occasion franchissent la ligne rouge de la déontologie clinique.

Psychologie artificielle : les dérives des chatbots thérapeutiques

Menée sous la direction de Zainab Iftikhar, doctorante en informatique à l'Université Brown, l'équipe a établi une grille d'évaluation recensant quinze types de dérives éthiques observées lors des échanges entre humains et chatbots, réparties en cinq grandes catégories.
Le manque d'adaptation contextuelle (incapacité des LLMs à considérer le vécu des patients), la collaboration thérapeutique déficiente (validation de fausses croyances de la part des LLMs), l'empathie trompeuse (utilisation trop mécanique de termes créant un lien artificiel), la discrimination implicite (reproduction de biais de genre, de culture ou de religion) et l'indifférence face aux situations de détresse (absence de réaction appropriée face à des idées suicidaires ou des situations d'urgence).
L'intégralité de ces dérives ont été constatées dans le cadre d'expériences reproduisant des échanges de thérapie en ligne. Les chercheurs ont ensuite demandé à des conseillers formés en thérapie cognitive de s'entretenir avec différents modèles d'IA, comme le ferait un patient.
Les conversations, ensuite soumises à l'examen de trois psychologues cliniciens, étaient truffées de réponses complètement inadaptées : banalisation de la détresse, réactions inappropriées face à des situations de crises, conseils génériques et déconnectés… Tout ce qui, dans un cadre réel, constituerait une faute professionnelle et aurait pu aggraver la situation personnelle d'un patient.
Pour Iftikhar, c'est la nature fondamentalement illusoire du dialogue homme-machine qui est au cœur du problème. Lorsque l'on échange avec un chatbot, quel qu'il soit, on échange avec un système d'autocomplétion, et non une entité consciente.
« Un prompt peut guider le modèle vers un style de thérapie cognitive et comportementale (TCC) ou de thérapie comportementale dialectique (TCD), mais il ne modifie pas le modèle sous-jacent. Il s'agit d'une imitation basée sur des schémas appris, pas d'une compréhension réelle de la thérapie », explique-t-elle.
Cette différence entre l'imitation et la compréhension est à la fois technique et éthique : c'est elle qui sépare une véritable aide thérapeutique d'un outil comme un LLM capable de tromper son interlocuteur. Il ne fait que jouer la bienveillance et l'écoute, pour que l'utilisateur s'y attache même si cela renforcera de fausses croyances.
D'un point de vue clinique, c'est catastrophique, puisque puisque cela viole le premier principe de la déontologie psychologique : un thérapeute ne doit jamais conforter une croyance erronée, encore plus lorsqu'elle entretient la souffrance. C'est le principe de non-malfaisance, l'un des fondements les plus élémentaires de la pratique psychologique ; avant de soigner, il faut s'assurer de ne pas nuire à la personne.

Un vide juridique et éthique inquiétant

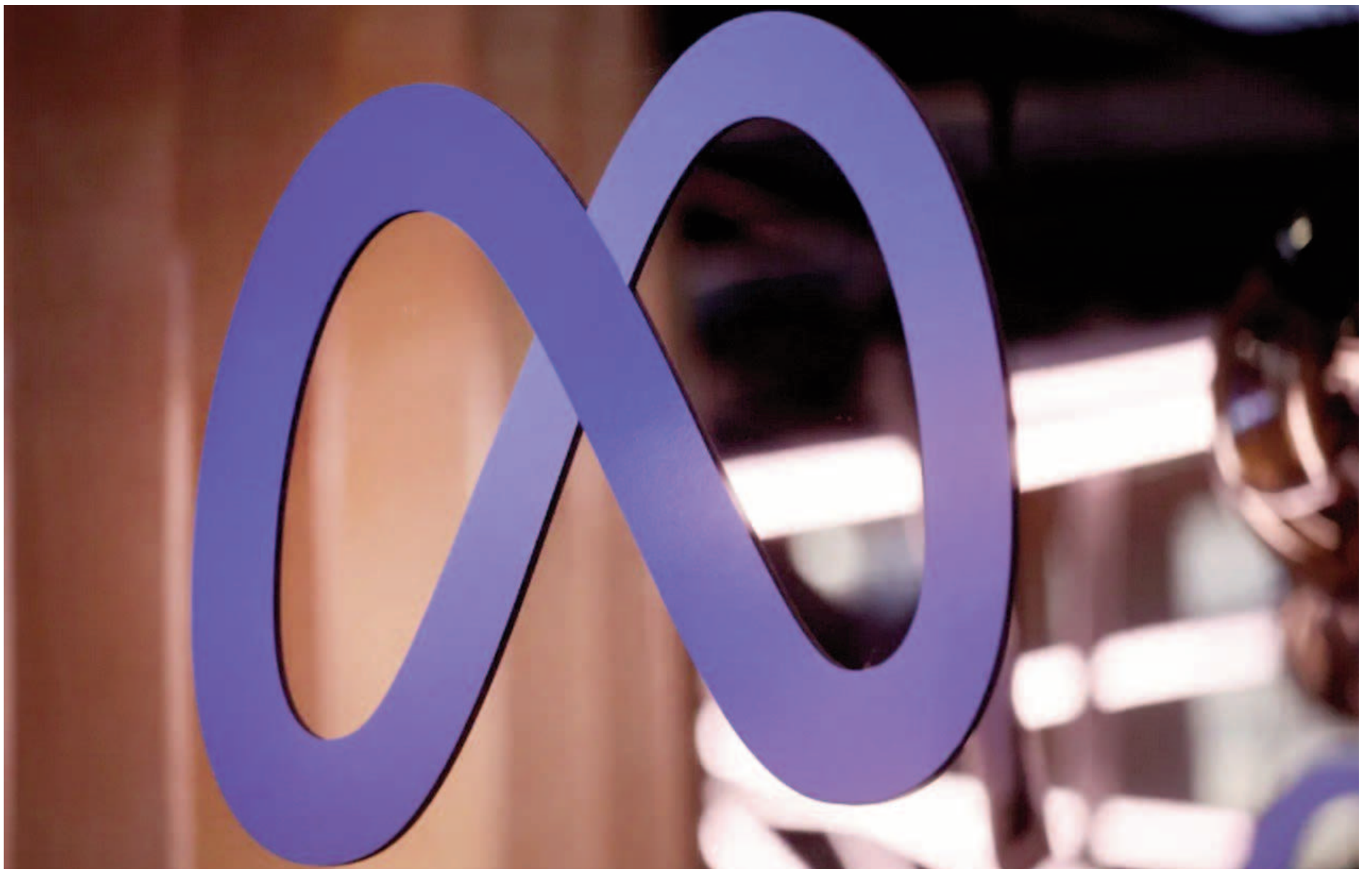
Si les thérapeutes humains peuvent être sanctionnés pour faute ou négligence, qui peut punir une IA conversationnelle ? « Pour les thérapeutes humains, il existe des conseils de gouvernance et des mécanismes pour les tenir professionnellement responsables des mauvais traitements et de la faute professionnelle. Mais lorsque les conseillers LLM commettent ces violations, il n'y a aucun cadre réglementaire établi », déplore Iftikhar.
Sachant que de plus en plus d'entreprises se sont engouffrées dans la brèche commerciale des chatbots thérapeutiques, reposant la plupart du temps sur des LLMs génériques, il y a matière à s'inquiéter. Des services souvent promus comme de réels soutiens thérapeutiques alors qu'ils ne font qu'exploiter la détresse comme un produit, sans aucune supervision ou rigueur clinique exigées par le serment professionnel. Même si les auteurs de cette étude n'appellent pas à un rejet de l'utilisation de l'IA dans ce cadre, impossible, selon eux, qu'on continue à prétendre qu'une machine peut écouter, comprendre et accompagner sans jamais rendre de comptes. Ils lui reconnaissent même un certain potentiel, notamment pour réduire les barrières à l'accès aux soins (coût, disponibilité des professionnels), mais ces systèmes doivent être sévèrement encadrés. Par des professionnels de la santé mentale et des spécialistes de l'éthique et non par les services marketing des entreprises qui les commercialisent.
À bien y réfléchir, ce n'est pas tant que l'IA transgresse nos propres règles ; les entreprises en charge de ces chatbots exploitent juste le vide réglementaire laissé par notre propre complaisance.
Les chercheurs pourront toujours alerter, les cliniciens ou spécialistes en éthique s'indigner : ces mises en garde ne pèseront véritablement dans le débat public que lorsque la volonté politique retrouvera le courage de contrarier les intérêts privés de la Big Tech. Un sursaut moral qui n'est, pour l'heure, visiblement pas à l'ordre du jour.

Avec sa "Super Resolution", YouTube veut se refaire une beauté sur nos Smart TV

YOUTUBE franchit une nouvelle étape pour s'imposer dans le salon. La plateforme déploie une série d'outils inédits destinés à offrir une expérience de visionnage digne des plus grandes chaînes télévisées, quel que soit le contenu. Objectif : transformer chaque vidéo YouTube en un véritable programme premium sur grand écran.
Depuis les balbutiements du HD Ready 720p jusqu'à la démocratisation de la 4K, la course à la définition n'a jamais ralenti. Mais que faire de ces vieilles vidéos granuleuses qui peuplent encore YouTube ? La plateforme teste actuellement une nouvelle fonction d'upscaling (ou mise à l'échelle) dopée à l'IA, capable de métamorphoser les contenus d'antan en images (presque) dignes des standards modernes. Son nom : Super Resolution.
« Appelez-moi Super, pas de chichi !»
Du côté de Google, on a fait un constat très simple : le salon est devenu le nouveau prime time des créateurs. En un an, le nombre de chaînes YouTube générant des revenus à six chiffres (ou plus) grâce aux écrans de télévision a bondi de plus de 45%. Une preuve que la plateforme s'impose désormais comme un média de salon à part entière, et que la qualité se doit d'être au rendez-vous sur grand écran.

Meta chute à Wall Street, plombée par l'IA et une charge fiscale géante

Le groupe de Mark Zuckerberg a vu son titre s'effondrer de plus de 11 % à New York, après l'annonce de résultats ternis par une taxe exceptionnelle et des dépenses d'investissement qui affolent les investisseurs.



C'est une claque monumentale pour Meta. Jeudi 30 octobre, à la Bourse de New York, le géant de la tech a vu son action dégringoler de 11,49 %, à 665,31 dollars, effaçant en un clin d'œil plus de 200 milliards de dollars de capitalisation boursière.

Cette chute brutale survient au lendemain de la publication de ses résultats trimestriels, qui ont surpris par l'ampleur de la baisse du bénéfice net, et ce malgré un chiffre d'affaires en nette hausse.

Meta a annoncé un chiffre d'affaires de 51,2 milliards de dollars, en hausse de 26 % sur un an. Mais son bénéfice net, lui, a été divisé par cinq, tombant à seulement 2,1 milliards. En cause, une charge fiscale exceptionnelle de près de 16 milliards de dollars aux États-Unis. Ce revers fiscal, combiné à une flambée des dépenses prévues pour l'intelligence artificielle, a immédiatement déclenché une onde de choc chez les actionnaires.

Une stratégie IA jugée trop agressive par le marché

La véritable inquiétude vient de l'ambition démesurée de Meta dans l'intelligence artificielle. L'entreprise de Menlo Park a revu à la hausse ses prévisions d'investissements pour 2025, annonçant des dépenses comprises entre 70 et 72 milliards de dollars, contre une fourchette précédente de 66 à 72 milliards. Ces montants astronomiques ne sont pourtant qu'un avant-goût.

Meta prévient déjà : "Nos dépenses totales augmenteront à un rythme nettement plus rapide en 2026 qu'en 2025, cette croissance étant principalement tirée par les coûts d'infrastructure" indique le groupe dans un communiqué. Meta prévoit en effet d'acheter massivement des puces IA, de faire appel) plus de centres de données et de renforcer ses capacités de calcul pour rester compétitif face à OpenAI ou Google.

Selon Susan Li, directrice financière du groupe, la rémunération des talents spécialisés dans l'IA sera le second poste de dépense dès 2026. Et pour cause : Meta a déjà réorganisé ses équipes IA en les regroupant au sein de l'unité Superintelligence Labs, lancée à coups de recrutements massifs.

Zuckerberg défend sa vision, le marché reste fébrile

Critiqué pour cette course effrénée, Mark Zuckerberg s'est montré ferme dans sa stratégie à long terme. "Je pense que la bonne stratégie consiste à investir massivement dans le développement des capacités dès le départ, afin d'être prêts pour les scénarios les plus optimistes" a t-il dit.

Une croyance qu'il a déjà eu le temps de tester lors de la fugace vague d'innovation autours du Metaverse en 2021. Arès avoir renommé sa société Facebook en Meta, Mark Zuckerberg avait investit massivement dans cette technologie avant de l'enterrer en toute discrétion quelques mois plus tard à l'orée du grand mouvement de l'IA Générative.

C'est peut être pour cela que sur les marchés, le discours peine à rassurer.

Surtout que les concurrents de Meta investissent eux aussi à tour de bras dans l'IA, tout en affichant d'insolents résultats financiers.

Alphabet, par exemple, a confirmé viser entre 91 et 93 milliards de dollars d'investissements cette année, tout en affichant des résultats largement au-dessus des attentes. Résultat, son action grimpait de 5,14 % le même jour à Wall Street, quand Meta s'effondrait.

Malgré tout, les fondamentaux de Meta restent solides : le chiffre d'affaires, principalement porté par la publicité mobile, est en nette progression. Le prix moyen des publicités a bondi de 10 %, et le nombre d'impressions sur Facebook, Instagram ou WhatsApp a augmenté de 14 %. Mais pour l'instant, l'appétit pour l'IA coûte cher. Très cher.

Proton lance son observatoire des fuites de données pour les entreprises

IL DOIT INFORMER les internautes sur les entreprises ayant subi des fuites de données en s'appuyant sur les informations récoltées sur le dark web.

Proton veut plus de transparence sur les fuites de données qui affectent les internautes. D'où la mise en place d'un observatoire. La société basée en Suisse a annoncé hier le lancement d'un nouveau service visant à répertorier les fuites de données affectant les entreprises de façon exhaustive.

Selon l'annonce de Proton, seules les fuites de données les plus importantes sont rapportées dans les médias. Et la plupart passent sous le radar.

Surveiller le dark web

Proton entend donc combler ce manque en rassemblant toutes les fuites de données dans un observatoire. Il répertoriera l'ensemble des publications en ligne de données en s'appuyant sur son service de surveillance du dark web.

La société explique aussi ne pas vouloir se contenter de relayer les annonces des entreprises victimes pour alimenter son observatoire. Elle estime que celles-ci ne permettent pas de représenter de façon exacte le volume des fuites de données.

Les équipes se chargeront donc d'identifier les nouvelles publications de données en ligne et de les répertorier, et ce sans attendre les déclarations officielles des entreprises concernées. Auprès de The Register, Proton explique avoir établi un partenariat avec la société américaine de protection de l'identité Constella Intelligence, qui sera chargée de vérifier l'authenticité des données identifiées.

Pas d'infostealers

L'observatoire pose tout de même quelques règles visant à limiter le cadre des fuites répertoriées. Ainsi, il se contentera d'indexer les fuites visant des entreprises uniques, et non celles affectant plusieurs entreprises, par exemple dans le cas où l'origine de la fuite résulte de la compromission d'un fournisseur commun à plusieurs organisations.

En outre, l'observatoire laissera de côté les données collectées au travers d'infostealers, ces logiciels malveillants qui visent des utilisateurs particuliers afin de voler leurs données. Leurs opérateurs agrègent souvent les données volées pour les revendre sur des places de marché spécialisées.

A Las Vegas, la climatisation dans les casinos est enrichie en oxygène pour aider les joueurs à rester vigilants et à jouer plus longtemps !



CONTRAIREMENT aux casinos en ligne, rien n'est laissé au hasard avec l'ambiance et le décor d'un vrai casino, où tout est conçu pour encourager les joueurs à rester plus longtemps et à dépenser. Quelles sont donc les astuces ? Quiconque a été à Las Vegas sait que, une fois franchies les portes, les casinos dégagent une aura curieusement artificielle. Selon les psychologue, le but est d'induire un état de transe chez les joueurs.

«Les casinos vous font sentir intimes, fermés, euphoriques, vous êtes dans un état suggestible dans lequel vous voulez rester où vous êtes et continuer à faire ce que vous faites», a déclaré Kati St Clair, psychologue d'entreprise.

Mais comment un casino peut-il être conçu pour encourager les gens à jouer plus et plus longtemps ?

Jouer dans les casinos de Las Vegas peut être une expérience désorientante, en partie due à la lumière et au manque d'horloges. Les casinos peuvent même simuler la lumière du jour pendant les heures sombres pour inciter les joueurs à rester aux tables et aux machines à sous, tout en dépensant leur argent.

La musique d'un casino sera familière à tous ceux qui ont passé du temps dans un supermarché ou un centre commercial.

« Les casinos sont plutôt utérins », explique Kati St Clair. « Presque toujours la couleur est rouge et la musique est douce et continue.Tout cela contribue à l'état de transe d'un joueur.

Pas d'air conditionné ordinaire dans les casinos américains, de l'oxygène supplémentaire y est pompé pour aider les joueurs à rester éveillés et concentrés.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

États-Unis : Il avoue avoir tué quatre de ses enfants et placé leurs corps dans le coffre de sa voiture



•

INFANTICIDES•Un père de famille de 38 ans a été interpellé ce lundi aux États-Unis après avoir tué quatre de ses cinq enfants et avoir placé les cadavres dans le coffre de sa voiture

Il sera poursuivi pour quatre meurtres. Un homme de 38 ans a été mis en examen ce mardi en Caroline du Nord (États-Unis) après avoir appelé la police pour se rendre.

Il aurait tué quatre de ses cinq enfants, rapporte USA Today.

Le père de famille a lui-même composé le 911 ce lundi matin et avoué les infanticides. Un important dispositif policier a été mobilisé pour se rendre au domicile du suspect. Conformément aux déclarations du trentenaire, les agents ont découvert un de ses fils, âgé de 3 ans, vivant et indemne dans la maison.

Des victimes de 6 à 18 ans

L'homme avait indiqué avoir tué ses quatre autres enfants et avoir placé leurs corps dans le coffre de sa voiture. Les cadavres ont en effet été découverts à l'arrière du véhicule dans le garage. Selon les premiers éléments, ils auraient été tués il y a plusieurs semaines ou mois. Les quatre victimes sont le beau-fils du suspect, âgé de 18 ans, ainsi que trois de ses enfants biologiques âgés de 6, 9 et 10 ans. Selon les premiers éléments de l'enquête, ils auraient pu être tués en mai dernier. La mère des victimes et compagne du suspect était elle-même décédée en avril 2024.Le suspect, un vétéran de l'armée américaine ayant combattu en Irak, a été incarcéré sans possibilité de libération pour le moment.

Une première audience dans l'affaire de ce quadruple infanticide aura lieu le 13 novembre prochain.

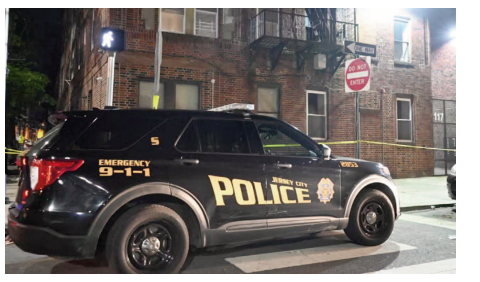
Bientôt un nouveau type de facteur pour livrer vos colis? PostNL expérimente des chiens robots



VOS COLIS seront-ils bientôt livrés par un robot? PostNL mène des expériences aux Pays-Bas avec différents types d'automates pour faciliter la livraison des colis. L'un d'eux est le chien robot. À Leerdam, il a déjà été utilisé pour transporter des colis jusqu'à la porte d'entrée, assistant ainsi le livreur. "L'objectif est clairement de soutenir les livreurs de colis", explique Stephan van den Eijnden, directeur du commerce électronique de PostNL, à RTL. "Le livreur de colis est véritablement notre contact le plus important à la porte." Outre le chien robot, les robots de service et le robot humanoïde ont également été testés. PostNL utilise des robots depuis un certain temps. En 2021, par exemple, un centre de tri robotisé de haute technologie, spécialement conçu pour les petits colis, a été inauguré à Nieuwegein, au sud d'Utrecht. 175 robots y sont déployés pour le transport interne, ainsi que des bras robotisés qui placent les colis sur le tapis roulant et les stations d'ensachage.

Un policier américain jugé pour s'être arrêté acheter une pizza au moment d'une fusillade

Un policier du New Jersey a été appelé pour intervenir sur une fusillade. À la place il est parti pendant une heure chercher une pizza. Deux personnes, un couple, ont été tuées dans la fusillade.



ETATS-UNIS - Mais pourquoi ? Un policier du New Jersey, aux États-Unis, a eu le plus étrange des comportements alors qu'il était appelé pour intervenir sur une fusillade le 1er août dernier : il s'est arrêté pendant une heure pour acheter une pizza. Selon l'Associated Press, AP, ce dimanche 26 octobre, l'agent va être jugé le 5 novembre prochain pour faute professionnelle.

Le parquet local a expliqué à l'agence de presse qu'il s'est « volontairement abstenu d'exercer ses fonctions de policier » en n'intervenant pas rapidement sur une urgence, à savoir une fusillade.

À la place, il a effectué deux arrêts : le premier à un distributeur automatique de billets, le second dans une pizzeria, où il serait resté près d'une heure. La fusillade, pendant ce temps-là, a fait deux morts. S'il est impossible de savoir si la présence de l'agent aurait pu réellement les empêcher, reste toutefois qu'il n'a pas fait son travail et qu'il a menti à ses supérieurs.

Trahi par le GPS de son véhicule

En effet, il leur aurait dit qu'il était en patrouille dans le secteur en question, alors qu'il était en réalité en chemin pour acheter sa pizza. Sa version a été démentie par les caméras de surveillance et les données GPS de son véhicule.

« Les données GPS ont également révélé que Kevin Bollaro a passé environ cinq heures consécutives - d'environ 23h27 à 4h33 du matin - au cimetière de Locust Grove, au cours desquelles aucune activité des forces de l'ordre n'a été enregistrée », ont ajouté les procureurs en charge de l'affaire, cités par AP.

Il sera ainsi jugé pour faute professionnelle et falsification de documents publics pour avoir menti dans son rapport. Dans ce dernier, il assurait avoir « vérifié à nouveau la zone le long d'Upper Kingtown Road et n'avait pas pu localiser la source des coups de feu », et qu'il avait « quitté les lieux après environ 20 minutes », a déclaré la procureure du comté de Hunterdon, citée par le New York Post.

« Rien de ce que Kevin Bollaro a fait ou n'a pas fait ce jour-là n'aurait eu d'impact ou n'aurait pu empêcher » les meurtres, a déclaré son avocat au New York Post.

Les deux victimes de la fusillade sont un homme, Tyler Webb, et une femme, Lauren Semanchik, âgés de 33 et 29 ans. Ils ont été retrouvés inanimés dans une maison à quelques mètres des lieux où les tirs avaient été signalés par le voisinage.

Ils ont été tués par balle par l'ex-mari de la jeune femme, lui-même un lieutenant de police du New Jersey, Ricardo Santos. Il s'est donné la mort après avoir commis les meurtres.

Des "millions de morts" sont causées par l'inaction contre le changement climatique, selon le Lancet

Canicules, sécheresses, pollution aérienne... Les effets du réchauffement climatique sur la santé continuent à s'aggraver dans le monde, avec des millions de morts à la clé, prévient mercredi un rapport annuel publié par la revue médicale Lancet.



Le changement climatique menace la santé à un niveau sans précédent", résume le Lancet Countdown, rapport rédigé chaque année à partir de l'état général des connaissances scientifiques par une centaine de chercheurs internationaux coordonnés par l'University College London, en lien avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).
Ce message prolonge celui des précédentes éditions, alors que les températures mondiales moyennes ne cessent d'augmenter, une tendance alimentée par l'usage d'énergies fossiles qui a franchi un nouveau record en 2024.
Le rapport, publié quelques semaines avant la COP 30 organisée au Brésil, énumère de nombreuses conséquences de ce réchauffement, dangereuses pour la santé : vagues de chaleur - avec un poids particulièrement lourd pour les personnes âgées et les bébés -, sécheresses - qui mettent en danger l'alimentation de nombreuses personnes -, pollution aérienne, feux de forêts...
Pour la première fois, le rapport propose des estimations précises de la mortalité liée à certains de ces phénomènes.

Un "retour en arrière" des politiques

Selon ses auteurs, une moyenne de 546 000 personnes sont mortes à cause de la chaleur chaque année entre 2012 et 2021, une nette hausse par rapport aux années 1990.

La fumée des feux de forêts, elle, aurait causé 154 000 décès en 2024.

Plus largement, la pollution aérienne en extérieur et liée aux énergies fossiles a causé plus de 2,5 millions de décès en 2022, selon le rapport.
Il y a "chaque année des millions de morts évitables" à cause de l'inaction des Etats en matière de lutte contre le réchauffement climatique, conclut-il.
Comme dans les précédentes éditions, les auteurs regrettent que les énergies fossiles restent fortement subventionnées par les Etats. Ce soutien correspond notamment aux aides publiques apportées par plusieurs pays européens à leur population pour réduire des factures d'énergie en forte hausse à cause du conflit russo-ukrainien.Mais le rapport pointe un "retour en arrière" plus général au niveau des politiques publiques.
Il évoque ainsi le recul de l'aide des pays riches au développement des plus pauvres, souvent essentielle pour l'adaptation au réchauffement climatique.
Si cette tendance s'explique notamment par des coupes drastiques par l'administration du président des Etats-Unis Donald Trump, elle est aussi le fait d'autres pays occidentaux, comme l'Allemagne ou la France.

Un avion filme l'intérieur de l'œil de l'ouragan Melissa, qui a déjà fait des dégâts en Jamaïque

APRÈS avoir causé sept décès dans les Caraïbes, l'ouragan Melissa s'apprête à frapper la Jamaïque ce mardi. De catégorie 5 (la plus élevée) et avec des vents de 280 km/h, il pourrait être le plus violent qu'a jamais connu le pays et provoquer des inondations et des glissements de terrain catastrophiques.
e sortez pas", insiste le Centre américain des ouragans (NHC), qui anticipe des bourrasques "potentiellement mortelles", des inondations et des ravages d'une ampleur comparable à ceux causés par les ouragans Maria en 2017 ou Katrina en 2005, à Porto Rico et à La Nouvelle-Orléans. Selon les autorités locales lundi, trois personnes ont trouvé la mort en Jamaïque alors qu'elles se préparaient à l'arrivée de l'ouragan, en coupant des branches et en travaillant sur des échelles.
S'il ne perd pas en intensité, il s'agira du plus puissant ouragan à toucher terre en Jamaïque depuis le début des suivis météorologiques. Le Premier ministre Andrew Holness a alerté sur des risques de dégâts particulièrement importants dans l'ouest du pays.
"Je ne pense pas qu'une seule infrastructure de cette région puisse résister à un ouragan de catégorie 5, donc il pourrait y avoir d'importantes destructions", a-t-il déclaré sur CNN, appelant les habitants à évacuer les zones les plus à risques.
Un avion de l'US Air force en plein vol a filmé l'intérieur de l'œil de Melissa ce lundi 27 octobre.
Refus d'évacuer face à un danger bien réel
Mais de leur propre aveu, de nombreux habitants refusent de suivre ces consignes. "Je ne veux tout simplement pas partir", explique Jennifer Ramdial, une pêcheuse, rencontrée lundi par l'AFP à Port-Royal, petite bourgade côtière près de la capitale Kingston.
"Même s'il était de catégorie 6, je ne bougerais pas", abonde Roy Brown, un plombier-carreleur, bien que l'échelle de Saffir-Simpson s'arrête à la catégorie 5.
Selon lui, nombre de personnes ont refusé de fuir en raison de mauvaises expériences passées dans les abris anti-ouragans proposés par les autorités.
Et des vidéos générées par IA minimisant la menace de l'ouragan ont envahi les réseaux sociaux, a constaté lundi l'AFP, avec des habitants faisant la fête ou du jet ski. "Je vois toutes ces vidéos circuler. Beaucoup d'entre elles sont fausses", a réagi Dana Dixon, la ministre de l'Information. À Saint-Thomas, dans l'Est, une soixantaine de personnes se sont réfugiées dans l'école primaire, a constaté l'AFP. Selon le Premier ministre, 881 abris sont ouverts aux 2,8 millions d'habitants de l'île. Évoluant depuis plusieurs jours dans les Caraïbes, l'ouragan a déjà fait au moins quatre morts en Haïti et en République dominicaine.
En Jamaïque, Melissa doit provoquer mardi une submersion côtière, pouvant atteindre quatre mètres, menaçant d'inondations le littoral sud du pays, ainsi que des précipitations torrentielles dans les terres, a prévenu Michael Brennan, le directeur du NHC. "Tout le monde en Jamaïque doit être désormais dans un endroit sûr afin d'y rester le temps que la tempête passe demain", a-t-il prévenu lundi soir. La pluie est déjà là, comme des rafales de vent, et "ça s'aggrave d'heure en heure", a précisé lundi soir à l'AFP Esther Pinnock, chargée de communication à la Croix-Rouge pour la Jamaïque.

Le changement climatique renforce les ouragans

L'inquiétude est d'autant plus grande que l'ouragan Melissa évolue à une vitesse très basse, de 4 km/h. Les pluies torrentielles et les vents puissants pourraient donc s'éterniser.
Et, souligne Esther Pinnock, les sols sont déjà lourds, gorgés d'eau après des pluies des semaines précédentes, aggravant les risques de glissements de terrain.

Pour le climatologue Daniel Gilford, le changement climatique aggrave par ailleurs "tous les aspects les plus néfastes de l'ouragan Melissa".
"Il entraîne des précipitations et des submersions côtières plus importantes et avec des intensités plus fortes que ce qui aurait été observé dans un monde sans changement climatique", insiste l'expert auprès de l'AFP.
Le dernier ouragan majeur à avoir touché terre en Jamaïque était l'ouragan Gilbert de septembre 1988, tuant 40 personnes et faisant d'énormes dégâts.
À l'approche de l'arrivée de l'ouragan Melissa, les autorités jamaïcaines ont fermé les ports ainsi que l'aéroport international. Melissa devrait ensuite, mercredi, toucher tôt Cuba, où les autorités ont commencé à fermer des écoles et à évacuer des habitants, alors que le manque d'électricité empêche la bonne diffusion des messages d'alerte.

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

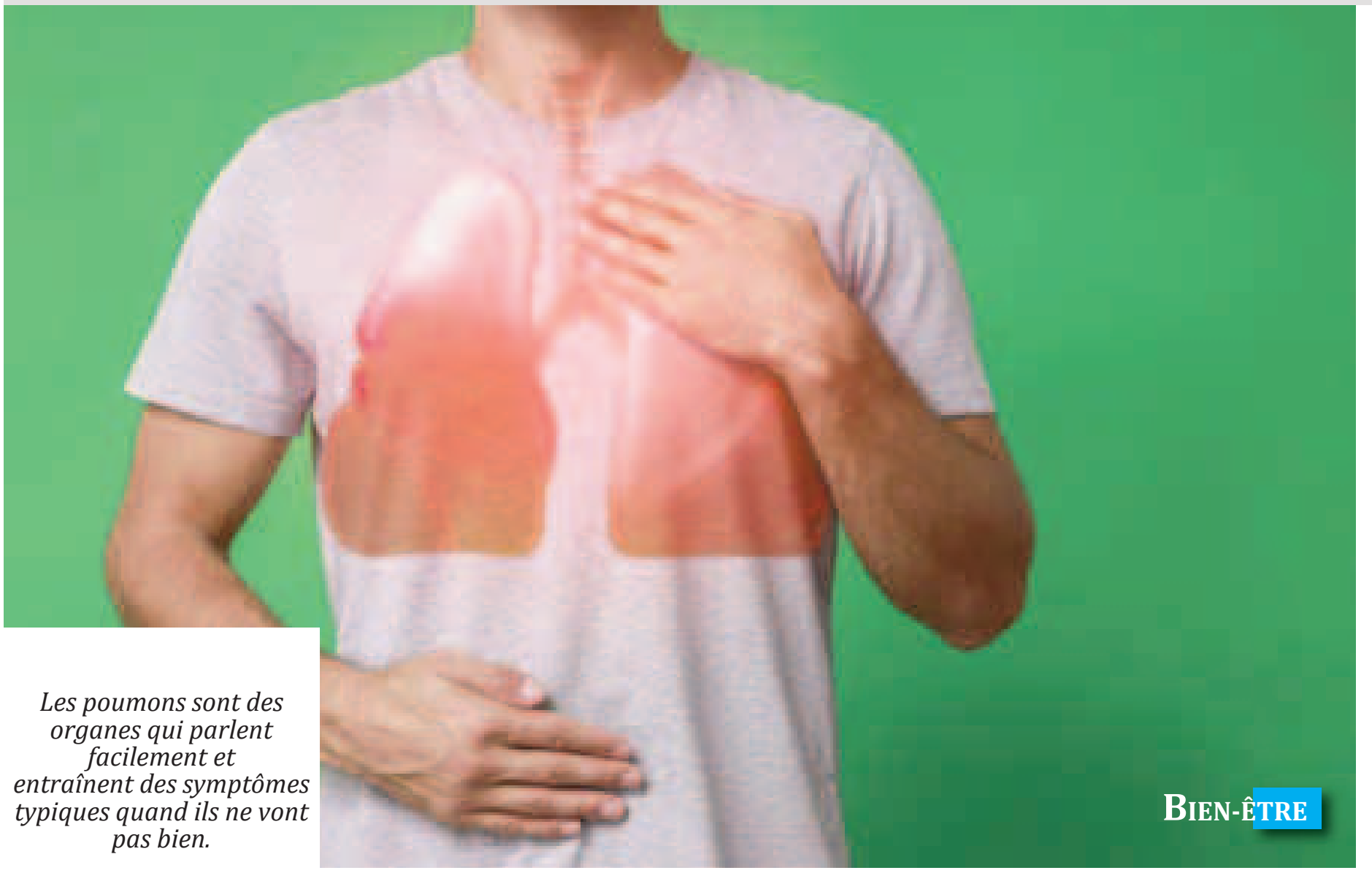
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Les poumons sont des organes qui parlent facilement et entraînent des symptômes typiques quand ils ne vont pas bien.

BIEN-ÊTRE

Ces 3 signes qui montrent que vos poumons sont en mauvaise santé

Contrairement à d'autres organes comme le cœur ou le foie, des poumons en souffrance donnent des symptômes d'alerte qu'il faut particulièrement surveiller, surtout si on est fumeur et qu'on a plus de 40 ans.

"On devrait écouter nos poumons car ce sont des organes qui parlent facilement. Les signes cliniques d'un poumon en mauvaise santé sont souvent minimisés, pourtant ils sont très clairs.

Trois signes, simples à identifier, ont d'ailleurs été répertoriés dans un auto-questionnaire réalisé par la Haute autorité de Santé (HAS) pour dépister des maladies pulmonaires comme la BPCO", nous expose en préambule le Pr Jésus Gonzalez, pneumologue au CHU Pitié-Salpêtrière et Président de la Société de Pneumologie de Langue Française (SPLF).

Je tousse souvent

Une toux persistante ou fréquente peut révéler un poumon malade. Si on tousse tous les jours, on a son poumon abîmé. "Tousser est un réflexe de défense : naturellement, on tousse si on respire une substance irritante pour les voies respiratoires ou si on a avalé de travers. En revanche, tousser, même de temps en temps n'est pas normal et on ne doit pas tousser sans raison.

A chaque fois qu'on tousse, c'est un signe que quelque chose est en train d'irriter le poumon", nous explique le Pr Jésus Gonzalez. De la même façon, le fait d'avoir des infections ou inflammations pulmonaires qui reviennent sans cesse comme des bronchites n'est pas normal et doit amener à consulter sans attendre que les symptômes s'aggravent.

Ma toux est grasse et j'ai des glaires

"Une toux grasse ou qui ramène des crachats (on parle de "toux productive" qui produit du mucus) est un signe d'une atteinte au(x) poumon(s)", indique-t-il. Surtout si ça vous prend au réveil. Plus inquiétant encore :

la présence de sang dans les expectorations, qui est souvent liée à une maladie du poumon. "Ce sont des alertes faciles et simples à reconnaître qui, si elles sont négligées, peuvent avoir des conséquences gravissimes", prévient notre interlocuteur.

Je suis plus essoufflé(e) que les personnes de mon âge

"Etre plus facilement essoufflé(e) que les personnes de votre âge, lors d'une activité du quotidien (monter des marches d'escalier ou marcher vite par exemple) ou sportive (vous faites du vélo et vous êtes beaucoup plus essoufflé que vos partenaires) peut être un signe d'une souffrance au poumon. L'essoufflement avant l'âge de 40 ans est souvent lié à une pathologie respiratoire. Il convient d'aller voir le pneumologue. Après 40 ans, il faudra peut-être aussi aller voir un cardiologue", indique notre interlocuteur.

Arthrose : ces erreurs aggravent les douleurs, ne les faites plus



LOIN DE SOULAGER les douloureux symptômes de cette maladie articulaire, certaines de nos habitudes ne font qu'amplifier l'arthrose. L'arthrose est une maladie articulaire qui touche 10 millions de personnes en France, un chiffre record qui fait de cette pathologie l'affection articulaire la plus répandue. Elle est causée par la destruction du cartilage, un tissu qui, en tapissant les extrémités osseuses, leur permet de glisser l'une sur l'autre. Lorsqu'il vient à s'affiner puis à disparaitre, les os se retrouvent en contact, ce qui provoque des douleurs parfois si vives qu'elles perturbent le quotidien. Selon une enquête menée par l'Inserm, l'arthrose est à l'origine d'insomnies pour 65 % des malades et poussent 56 % à arrêter leurs activités de loisirs. Or c'est une erreur que de ne plus bouger. Et ce n'est pas la seule. Voici les habitudes néfastes pour les articulations quand on souffre.

Erreur 1 : ne plus solliciter l'articulation qui fait mal

Vous pensiez qu'il fallait éviter de solliciter les articulations pour ne plus souffrir ? "Contrairement aux idées reçues, pratiquer une activité physique en dehors des poussées inflammatoires, est loin de provoquer ou d'aggraver la maladie, assure le Dr. Laurent Grange.

Elle est même un réel remède car bouger ne présente que des avantages : l'activité physique permet de conserver une bonne mobilité, entretient la tonicité des muscles qui entourent l'articulation, stimule les cellules du cartilage, favorisant son renouvellement et favorise la perte de poids, facteur aggravant de la maladie".

Quelles sont les activités à privilégier ? Celles qui vous fait envie, car rien n'est interdit, que ce soit le vélo, la natation, la danse, la musculation ou même la course à pieds, puisque selon une récente étude, le running n'est en rien toxique pour le cartilage, et ne fait pas le lit de l'arthrose du genou. A pratiquer à son rythme, durant environ 30 min.

Erreur 2 : prendre ce médicament qui n'est pas très efficace

Inutile de serrer les dents quand le mal survient en espérant qu'il passe vite. Le risque serait de ne plus quitter son fauteuil et d'entrer dans le cercle vicieux de la sédentarité. Pour autant, n'abusez pas du paracétamol. "Non seulement, la molécule n'est pas très efficace contre les douleurs articulaires mais, en cas de surdose, elle peut être toxique pour le foie, rappelle le Dr. Grange. Les AINS possèdent un meilleur effet antalgique, mais doivent être réservés aux poussées douloureuses, pour une durée courte et à la dose la plus faible possible, en ayant vérifié l'absence de contre-indication et, notamment, de facteurs de risque cardiovasculaires et/ou digestifs". En cas d'intolérance, ils seront prescrits localement sous forme de gel à appliquer par un léger massage décontracturant.

Erreur 3 : croire que les médecines naturelles ne servent à rien

Ce n'est pas parce qu'elles sont naturelles qu'elles sont inefficaces sur les douleurs. "L'application de froid sur la zone douloureuse lors des poussées inflammatoires aide à calmer les douleurs", confirme le rhumatologue. A tester : les compléments alimentaires à base de curcuma, un essai contre placebo rendu publique en 2020 a révélé que cette épice soulage les douleurs de la gonarthrose (arthrose du genou) en 3 mois.

Erreur 4 : négliger son équilibre

Un petit déséquilibre peut suffire à amplifier les douleurs arthrosiques du genou et de la hanche. Une consultation chez un podologue pour prescrire des semelles sur-mesure permet alors de corriger rapidement le problème. Ne vous priver pas d'utiliser une canne ou un bâton de marche. "Leur usage diminue d'ailleurs de 30 à 40 % la pression sur le genou".













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film d'action - Etats-Unis 2023 — TF1
Expendables 4

21h00 Comédie - France 2023 — France 2
Un homme heureux

21h00 Magazine de l'économie - France 2025 — M6
Capital

21h00 Rugby - 9e journée. — CANAL+
Rugby : Top 14

20h50 Comédie — W9
France - 2019
Inséparables

20h55 Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2015
Le Labyrinthe : La Terre brûlée

21h05 Thriller — 6ter
Etats-Unis - 2013
Homefront

21h00 Film d'aventures - France 2024 — CINE + PREMIER
Le Comte de Monte-Cristo

21h50 Golf — CANAL+ SPORT
Golf : HotelPlanner Tour, Grand Final

21h00 Comédie romantique France - 2024 — CINE CINEMA
Le beau rôle

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 2016
Les naufragés

21h15 Série policière — TMC
Etats-Unis
Esprits criminels

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (France - 2020)
Saison 1 - Épisode 1/2

Validé

Apash apprend avec stupeur que l'un de ses premiers morceaux de jeunesse - très subversif - a fuité sur les réseaux sociaux. La polémique enfle et sa tournée est menacée. William demande des explications à Inès. La jeune femme lui annonce qu'elle vient de démissionner de la maison de disques. Pendant ce temps, Mounir s'apprête à aller chercher une cargaison de stupéfiants aux Pays-Bas.

22h04

Série fantastique (France - 2025)
Saison 1 - Épisode 1

Les Sentinelles

En avril 1915, huit mois après le début de la Première guerre mondiale, l'armée allemande a rapidement conquis le nord de la France. La situation est critique pour les forces françaises. Après avoir été grièvement blessé, le soldat français Gabriel Ferraud est sélectionné pour suivre un programme spécial visant à créer une unité de soldats améliorés. Après l'injection d'un sérum secret Gabriel est doté de capacités physiques hors normes et intègre une unité d'élite : les sentinelles.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:19	12:13	15:08	17:31	18:56	05:23	12:17	15:13	17:36	19:01	05:37	12:31	15:28	17:51	19:15	05:26	12:22	15:25	17:48	19:08	05:44	12:38	15:35	17:57	19:22	05:49	12:43	15:40	18:03	19:27	05:52	12:46	15:43	18:06	19:30

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8330 — DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2025
www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

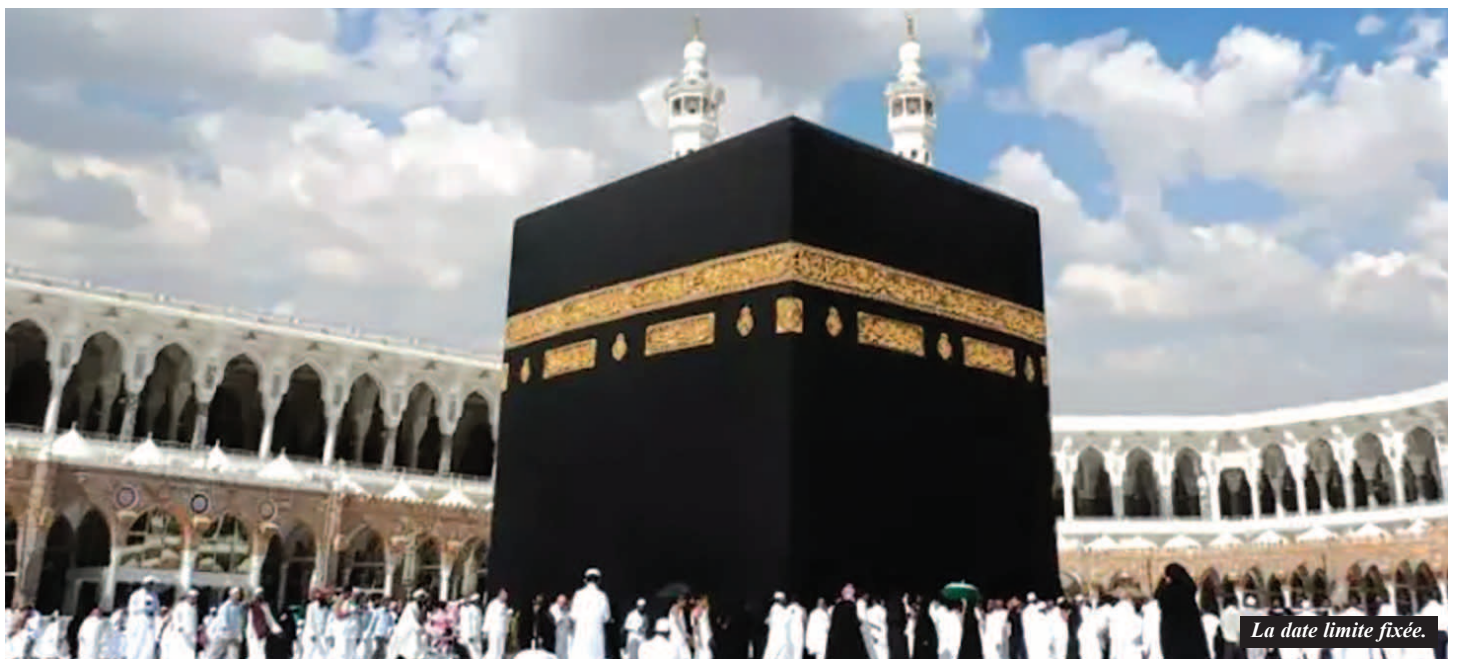
Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	16°
Oran	24°	16°
Constantine	24°	9°
Ouargla	29°	16°

HADJ 2026

Inscriptions jusqu'au 6 novembre

Les inscriptions au tirage au sort pour le hadj 1447H/2026, ouvertes depuis le 8 octobre, se poursuivront jusqu'au jeudi 6 novembre 2025, a rappelé le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports dans un communiqué rendu public. Les citoyens et citoyennes souhaitant accomplir le pèlerinage aux Lieux Saints de l'islam sont invités à finaliser leur inscription avant cette date limite.



La date limite fixée.

«Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire porte à la connaissance de tous les citoyens et citoyennes désirant participer au tirage au sort en vue d'accomplir les rites du hadj pour la saison 1447H/2026, que l'opération d'inscription prendra fin le jeudi 6 novembre 2025», précise le communiqué.

Le ministère précise que les candidats remplissant les conditions requises peuvent s'inscrire en ligne, via le site officiel www.interieur.gov.d, accessible 24h/24 et 7j/7, pour les titulaires d'un passeport biométrique. Quant aux citoyens ne disposant pas de ce document, ils peuvent se présenter au niveau des Assemblées populaires communales (APC) afin de renseigner le formulaire mis à leur disposition dans les bureaux dédiés, durant les jours et heures ouvrables.

Selon un communiqué précédent, les conditions requises pour l'inscription sont comme suit : «être de nationalité algérienne, avoir 19 ans révolus le jour de l'inscription et ne pas avoir effectué le pèlerinage pendant les sept dernières années, à compter de l'année 2019, excepté pour le mahram accompagnant une femme n'ayant pas accompli le hadj durant les sept années précédentes».

Il est également obligatoire pour la femme âgée de moins de 45 ans d'être accompagnée d'un mahram. La femme de plus de 45 ans peut s'inscrire avec son mahram ou seule.

Le formulaire mis à la disposition du candidat doit également être renseigné selon les cas suivants : en cas d'inscription individuelle, tout citoyen peut s'inscrire seul pour participer au tirage au sort. Dans le cas de double inscription, le mahram et la femme souhaitant accomplir le hadj peuvent s'inscrire ensemble et se voir délivrer un reçu et une fiche unifiés. Pour la triple inscription, le mahram peut inscrire au maximum deux femmes avec lui et recevoir un reçu et une fiche unifiés.

Dans les cas de double et triple inscription, les concernés doivent s'inscrire au niveau de la commune de résidence du mahram et via l'une des deux méthodes d'inscription mentionnées dans le communiqué. En cas de double inscription à la fois sur le site du ministère et au niveau de la commune, l'inscription en ligne sera automatiquement annulée et seule l'inscription de la commune sera retenue.

Les citoyennes et citoyens, précise le ministère, désirant s'inscrire au niveau de la commune et ne disposant pas de passeports biométriques, doivent s'engager à obtenir ce document en cas de succès au tirage au sort, dans un délai ne dépassant pas 30 jours à compter de la date de son déroulement, sous peine de radiation de la liste des gagnants.

Le communiqué invite également les candidats à mentionner le nombre de leurs participations précédentes, dans la limite de dix inscriptions, y compris celle de l'année en cours. Enfin, le ministère met en garde contre toute fausse déclaration ou falsification de documents administratifs, des pratiques passibles de sanctions prévues par la loi.

Lynda Louifi

SOUDAN

L'ONU dénonce des atrocités commises par les FSR à El-Fasher

L'ONU a exprimé vendredi sa vive inquiétude face aux informations faisant état d'exécutions sommaires, de viols collectifs et d'enlèvements depuis la prise d'El-Facher, au Soudan, par les Forces de soutien de rapide (FSR). Après 18 mois de siège, les FSR ont pris dimanche El-Fasher, dernière grande ville du Darfour (ouest) qui échappait encore à leur contrôle et où les témoignages et informations sur des violences meurtrières contre les civils se multiplient depuis. La ville a été coupée de toute communication depuis sa chute. Mais «des détails émergent sur les atrocités commises» pendant et depuis la prise d'El-Fasher, a déclaré un porte-parole du Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme, Seif Magango, lors d'un point de presse.

Il a ainsi souligné que des survivants «terrifiés» ont atteint la localité voisine de Tawila. Le Haut-Commissariat a reçu «des témoignages effroyables faisant état d'exécutions sommaires, de massacres, de viols, d'attaques contre des travailleurs humanitaires, de pillages, d'enlèvements et de déplacements forcés».

S'exprimant depuis Nairobi, M. Magango a indiqué que le Haut-Commissariat a également reçu des vidéos et d'autres images «choquantes» sur ces atrocités et estime que le nombre de personnes tuées lors de la prise d'El-Fasher et les jours qui ont suivi «pourrait se chiffrer par centaines». L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a, de son côté, vérifié qu'au moins 460 personnes ont été tuées dans une maternité d'El-Fasher, le seul hôpital encore partiellement opérationnel dans la ville. «Nous avons reçu des informations selon lesquelles il y a eu plusieurs vagues» d'attaques, a indiqué vendredi un porte-parole, Christian Lindmeier, aux journalistes. M. Magango a également dénoncé des «informations alarmantes concernant des violences sexuelles» à El-Fasher, affirmant qu'»au moins 25 femmes ont été victimes de viols collectifs lorsque les FSR sont entrées dans un abri pour personnes déplacées près de l'université». Le Haut-Commissariat demande des «enquêtes indépendantes, rapides, transparentes et approfondies» sur toutes les violations présumées du droit international et que leurs auteurs rendent des comptes.

R. I.



ACCIDENTS DE LA ROUTE

8 morts et 416 blessés en 48 heures

LA PROTECTION civile a dressé, hier, un bilan alarmant des incidents survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays. Selon le rapport officiel, huit personnes ont perdu la vie et 416 autres ont été blessées dans divers accidents de la route. Le drame le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Touggourt, où deux enfants ont été mortellement heurtés par un camion au niveau de la cité « El Moustakbal «, située au chef-lieu de la wilaya. Parallèlement, la Protection civile a signalé quatre intoxications au monoxyde de carbone, provoquées par un chauffe-bain dans une habitation au chef-lieu de wilaya. Deux autres personnes ont été légèrement brûlées à la suite de l'explosion de gaz de ville dans une maison de la commune de Mazagran (wilaya de Mostaganem). Les équipes de la Protection civile sont également intervenues pour maîtriser un incendie de forêt ainsi que deux incendies de palmeraies, témoignant de l'engagement continu des agents pour protéger les citoyens et les biens, malgré les conditions parfois dangereuses. Ces incidents rappellent, une fois de plus, l'importance de la vigilance et du respect des mesures de sécurité, tant sur les routes qu'à domicile, ainsi que la nécessité d'une sensibilisation accrue face aux risques domestiques et naturels.

M. B.

SALAT EL-ISTISQA

Les Algériens prient à travers l'ensemble du pays

A TRAVERS l'ensemble du territoire national, les fidèles ont accompli, hier, la Salat El-Istisqa, prière traditionnelle sollicitant la pluie, suite au retard préoccupant des précipitations dans de nombreuses régions du pays. Cette prière, réalisée en deux unités (Rak'ah), a été suivie des prêches des imams, qui ont rappelé aux fidèles l'importance de remercier Allah pour toutes Ses grâces, de multiplier les invocations et de l'implorer afin que le pays soit béni d'une pluie bienfaisante. Ils ont également souligné le rôle de cette prière pour le maintien de la paix et de la sécurité dans tous les pays musulmans. Le ministère des Affaires religieuses avait appelé, en amont, les fidèles à participer à cette prière, en conformité avec la Sunna du Prophète Mohammed (QSSSL), afin de répondre aux besoins vitaux liés à l'agriculture et aux ressources en eau.

S. N.